



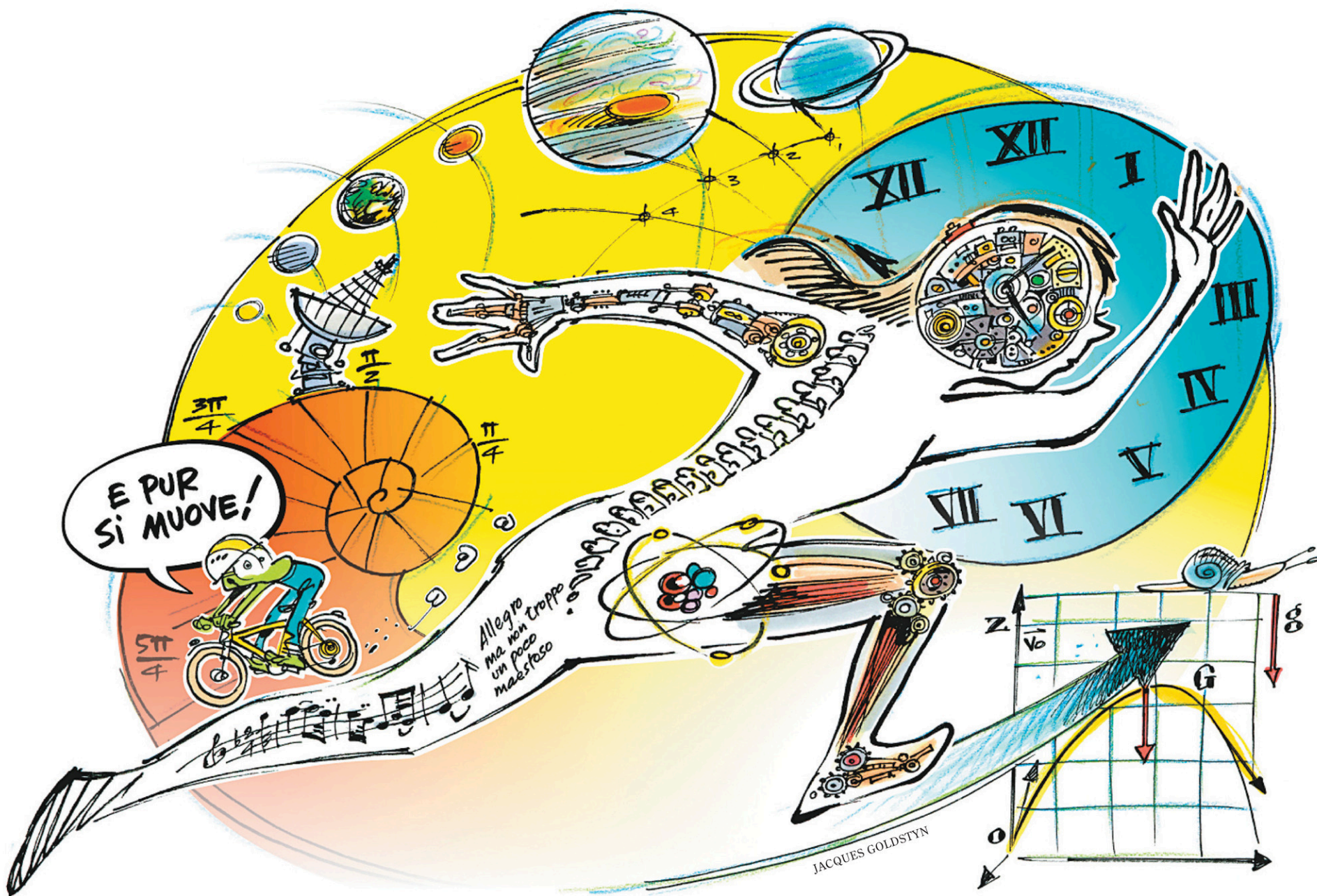
Cinéma *La maison des Syriens*, une guerre si loin, si proche *Page B 2*



Théâtre *Temps universel+1*, le temps étiré du souvenir *Page B 4*

WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR, LE VENDREDI 11 MAI 2018



La science en mouvement

L'événement 24 heures (et plus) de science bat son plein à travers le Québec

Le coup d'envoi du festival 24 heures de science est lancé ce matin, vendredi 11 mai. Plus de 500 activités de science et technologie sont offertes au grand public dans tout le Québec jusqu'à samedi soir.

PAULINE GRAVEL

Animations, ateliers, excursions, expérimentations, conférences, observations, explorations, bars des sciences, webinaires... Il y en a pour tous les goûts, pour tous les âges et dans toutes les régions. Ce 13^e festival 24 heures de science se décline sur le thème du mouvement.

La rotation des planètes, le saut des électrons, les migrations animales et humaines, la vibration des ondes sonores, les courses de voitures, l'envol de fusées, le fourmillement des insectes sont autant de sujets abordés dans les activités proposées.

Au Musée de l'ingéniosité J. Armand Bombardier à Valcourt, en Estrie, les visiteurs pourront s'inspirer des mouvements et caractéristiques des animaux pour concevoir un nouveau véhicule. À Mont-Saint-Hilaire, un atelier fera découvrir l'impact du déplacement des glaciers sur le paysage, ainsi que les déplacements de populations dans les grandes périodes préhistoriques et historiques nord-américaines.

Comme par le passé, des randonnées ornithologiques sont prévues à Montréal, Québec, Rimouski et Rouyn-Noranda, et si le temps le permet en soirée, des télescopes seront installés à Mirabel, Laval, Québec, Rimouski, Saint-Jean-de-Matha et Chibougamau pour faire des observations astronomiques.

Au Centre de démonstration en sciences physiques de Québec, le son sera au cœur d'une

conférence-démonstration pour découvrir ce qui rapproche un four à micro-ondes d'un instrument de musique.

À Québec, le Laboratoire d'évaluation et d'analyse du mouvement du Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale de Québec ouvre ses portes au public, qui pourra voir comment les mouvements de l'humain sont étudiés en laboratoire.

À l'Aquarium du Québec, des ateliers permettront aux visiteurs de comprendre les mouvements océaniques. Au Cosmodôme de Laval, on permettra d'essayer les simulateurs d'entraînement des astronautes.

Un record sans précédent

« Plus de 500 activités sont proposées, un record sans précédent, souligne Perrine Poisson, coordonnatrice nationale du 24 heures de science. Cette année, de très nombreuses animations sont offertes dans les bibliothèques du Québec à l'intention des enfants. » Aux bibliothèques Langelier et Robert-Bourassa de Montréal, par exemple, on les invitera à construire de toutes pièces une voiture propulsée à l'air et à tester leur véhicule lors d'une course.

Beaucoup d'autres activités n'ont pas nécessairement de liens directs avec le thème du mouvement, mais n'en seront pas moins passionnantes. Le Laboratoire de simulation de l'Institut de recherche du Centre universitaire de santé McGill invite le public à se glisser dans la peau d'un médecin qui tente de sauver un patient en pleine crise d'asthme, ou d'un chirurgien qui procède à



Plus de 500 activités pour tous les âges sont au programme du festival scientifique.

une endoscopie lui permettant de voir à l'intérieur des organes grâce à un mannequin presque humain et à des simulateurs de pointe.

L'Université de Montréal offre une foire des sciences où étudiants et chercheurs cuisineront pour vous du caviar artificiel et extrairont l'ADN de fruits. L'Agence spatiale canadienne y tiendra un stand où l'on pourra en savoir plus sur la mission de l'astronaute David Saint-Jacques et le lancement

de trois nouveaux satellites. À l'Institut des sciences mathématiques de l'UQAM, on vous apprendra des tours de magie.

Le Club de minéralogie, dont la collection exceptionnelle de minéraux, de fossiles paléontologiques, de microminéralogie et de pierres lumineuses est disposée dans un ancien presbytère de Rosemont, à Montréal, ouvre ses portes au grand public durant le festival et offre des démonstrations fort intéressantes d'art

lapidaire, se réjouit Jacques Kirouac, président de Science pour tous, l'organisme qui organise le 24 heures de science.

Pour sa part, le Musée de paléontologie et de l'évolution de Montréal organise une sortie à La Prairie pour y chercher des fossiles dans une carrière de schiste argileux.

Faites marcher vos doigts

Si le temps n'est pas clément ou que vous n'avez pas la forme pour vous déplacer, vous n'aurez qu'à activer vos doigts sur un clavier pour accéder à des activités présentes uniquement en ligne, dont un jeu-questionnaire visant à tester vos connaissances sur les mouvements de nos muscles ou celui des astres et des migrations animales.

Aussi en ligne, une discussion avec le directeur du Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins, sur la page Facebook du webmagazine *Baleines en direct*, et deux webinaires, ou conférences interactives, sur l'exploration spatiale et la recherche de vie extraterrestre, l'un en français et l'autre en anglais, auxquels les écoles peuvent participer.

La grande majorité des activités est gratuite. « Quand il y a des frais, ils sont toujours précisés sur le site Web. Par exemple, les activités qui auront lieu dans les parcs de la SEPAQ sont gratuites, mais l'accès au parc est payant », indique M^{me} Poisson.

Un tout nouveau site Web (science24heures.com) met en valeur l'ensemble de cette programmation. Cette année, le 24 heures (et plus) de science s'insère dans le cadre du festival pancanadien l'Odyssée des sciences, qui a lieu du 11 au 20 mai.



Des suggestions de sorties pour le week-end

AUTOUR DU BÂTIMENT 7

On vous parlait plus tôt cette semaine de l'ouverture tant attendue du Bâtiment 7, un projet citoyen de longue date qui regroupe 13 initiatives communautaires dans un ancien bâtiment ferroviaire de Pointe-Saint-Charles. Voici une belle occasion d'aller découvrir ses locaux et ses idéateurs : pour sa dernière soirée de la saison, l'Université autrement dans les cafés — une très chouette série de conversations entre citoyens menée en divers lieux de Montréal par l'Université Concordia — s'invite au bâtiment tout juste inauguré, avec pour thème « Célébration de nos victoires ». Il sera question du Bâtiment 7, mais aussi d'autres initiatives réussies dont parleront les participants.

Vendredi de 18h à 21h au Bâtiment 7, 1900, rue Le Ber. Entrée libre. Info : bit.ly/2I90ChH.

BONJOUR, MARCHÉS

Qui dit printemps dit éclosion des marchés locaux. Si vous avez envie de mettre le feu à votre garde-robe, si vous cherchez plutôt de petits présents ou avez envie de fouiner seulement, deux options s'offrent à vous. D'abord, les incontournables **Puces Pop** où trouver accessoires, imprimés, bijoux et autres objets faits main (de vendredi à dimanche à l'église Saint-Denis, 5075, rue Rivard à Montréal, entrée libre, bit.ly/2rDrHCO) ; puis le premier marché estival d'**Etsy Montréal**, où la création est tout aussi enthousiaste et locale (samedi et dimanche au Locoshop Angus, 2600, rue William-Tremblay, entrée libre, bit.ly/2rz4d1r). On vous souhaite de belles trouvailles.

TORSIONS URBAINES

Prenez de la musique un peu flyée, un croisement de genres et des arts visuels à l'avenant, mélangez furieusement et vous aurez la troisième édition de Distorsion, ce festival psychédélique où fraileront cette année Lydia Lunch, Les Marinellis et Teke Teke, entre autres fous des accords. L'exposition *Chromaesthesia* donnera, elle, du fil à retordre à vos sens — tout comme le marché psychédélique prévu samedi.

Jusqu'à dimanche à l'église du Mile-End, 5035, rue Saint-Dominique à Montréal. 35\$ (passerport), ou 10-15\$ par concert. bit.ly/2lu5hkd.

NATURE PROCHE

Durant la saison douce, le mont Royal devient un havre de nature pour les citadins aimant la nature et les secrets de sa préservation. Sonnés le début de cette saison menée par les Amis de la montagne : vendredi, une conférence-randonnée s'intéressera aux impacts de l'agriculture sur la montagne (de 12h à 13h30), à moins que vous ne préfériez passer la journée à mieux comprendre la biodiversité, avec sortie ornithologique et conférences (de 6h30 à 18h). Plutôt murs pour une longue balade ? Samedi, la randonnée D'un sommet à l'autre retracera l'histoire de la montagne (de 10h à 13h, 28\$, places disponibles en anglais seulement). Réservations : bit.ly/2rzuBP.

Geneviève Tremblay
icietla@ledevoir.com

Le Devoir

WEEK-END CULTURE

Le retrait de la vente du Chagall assumé par un donateur

Un spécialiste propose des modifications à la Loi sur les musées afin d’éviter un autre cas

CATHERINE LALONDE

Faut-il rouvrir la Loi sur les musées, instaurée en 1990, afin de mieux encadrer les aliénations d’œuvres d’art — ces sorties ou ventes d’œuvres d’une collection de musée? La question était posée hier par lettre ouverte par un spécialiste juridique de l’art, et ce, au moment où le dossier de la vente ratée de la toile *La tour Eiffel* (1929) de Chagall par le Musée des beaux-arts du Canada (MBAC) rebondissait à nouveau. Un donateur, apprenait-on en lisant entre les lignes, assumerait les frais de retrait du contrat de Christie’s. Des frais que le musée se refuse à dévoiler.

En matinée jeudi, le MBAC et la maison d’enchères Christie’s ont fait une déclaration commune laconique. «Après avoir revu les termes de leur contrat, le MBAC et Christie’s confirment que *La tour Eiffel* de Marc Chagall sera retirée de la vente, et cela d’un commun accord», ont indiqué les deux organismes. «Une entente financière à la satisfaction des deux parties a été conclue, qui n’engage pas de frais pour le Musée. Nous travaillons maintenant ensemble à préparer le retour du tableau au Musée. Les deux parties se réjouissent à la perspective de poursuivre la collaboration qu’elles entretiennent de longue date.»

Quelle peut-être la satisfaction de Christie’s dans cette entente? À cette question du *De-*

«Lorsqu’un des musées nationaux se départ d’une œuvre, ne devrait-il pas la céder à un autre musée au Canada?»

Serge Joyal, sénateur

voir, le MBAC a précisé qu’il «ne sera pas touché par l’annulation de la vente. Un généreux donateur, qui veut garder l’anonymat, a demandé à ce que les termes de cette entente demeurent confidentiels.»

Si un donateur intervient, c’est que la transaction avec Christie’s ne s’est pas faite sans frais? «Sans frais pour le Musée», a rétorqué, sans plus, ce dernier.

Plus tôt dans la journée, aux demandes de détails du *Devoir*, le MBAC avait précisé que «les conditions particulières du contrat du Musée avec Christie’s, y compris les dispositions relatives aux pénalités, contiennent des renseignements confidentiels qui, en vertu de la Loi sur l’accès à l’information, ne peuvent être divulgués.» Une réponse qui porte à croire que le public n’aura pas accès au coût de l’aliénation manquée du Chagall.

Simon Ross, attaché de presse de Mélanie Joly à Patrimoine canadien, a réagi en reprenant simplement la position antérieure du cabinet face à ce

dossier. «Il y a des décennies, la décision a été prise de ne pas politiser l’art ou son évaluation», a-t-il indiqué au *Devoir*. «La Loi sur les musées autorise clairement le Musée à gérer sa collection de manière indépendante. Cela dit, nous sommes heureux que ces deux œuvres majeures demeurent au pays.»

Parlant de la Loi...

Ce rebond survenait le jour même où Alexander Herman, directeur adjoint au Institute of Art & Law (Institut de l’art et de la loi) au Royaume-Uni, proposait par une lettre ouverte envoyée à la ministre du Patrimoine canadien, Mélanie Joly, et à quelques médias du pays de modifier la Loi sur les musées de 1990. Le spécialiste y suggère deux modifications législatives, afin «d’éviter à l’avenir d’autres scénarios controversés» comme celui de ce qu’on peut désormais nommer le «dossier Chagall».

L’homme de loi d’origine canadienne estime qu’une faille dans la structure de la Loi sur les musées permet aux conseils

1975

La loi australienne permet au musée national de se départir des œuvres incohérentes depuis cette date.

d’administration des musées nationaux de gérer certaines pièces de leur collection comme des valeurs purement financières.

«Une façon de faire qui semble répugnante dans la gestion d’une collection nationale majeure», écrit-il en anglais. «Ce n’est pas pour rien que les Français parlent, eux, d’inaliénabilité de leur collection nationale — elle appartient à tous, au peuple, après tout.»

M. Herman suggère ainsi que la Loi sur les musées limite la possibilité d’aliénation aux artefacts et œuvres qui ne cadrent pas dans la collection nationale, selon l’avis des conseils d’administration des musées nationaux.

Deuxièmement, le directeur adjoint propose que toute décision d’aliénation soit approuvée par le ministre du Patrimoine canadien. Ce petit changement garantirait surtout une transparence, une circulation de l’information, car Patrimoine canadien pourrait rendre publics sur son site Internet les dossiers d’œuvre en cours d’aliéna-

tion. Car une des grandes failles du MBAC dans sa gestion de l’aliénation ratée du Chagall, remarque M. Herman, est le manque de transparence dont le musée a fait preuve.

En contre-exemple positif, le spécialiste nomme le musée national de Grande-Bretagne, qui ne peut, par la loi, vendre quelque pièce que ce soit de sa collection. Ou encore, la loi australienne, qui permet depuis 1975 au musée national de se départir des œuvres incohérentes (*unfit* ou *not required*), mais seulement sur approbation du ministère responsable.

Rouvrir la Loi?

Le sénateur Serge Joyal, lui-même collectionneur et gestionnaire de grandes collections d’art du pays, estime qu’il serait en effet temps d’avoir un débat sur l’aliénation des œuvres muséales. «Lorsqu’un des musées nationaux se départ d’une œuvre, ne devrait-il pas la céder à un autre musée au Canada?» se demande-t-il.

Le sénateur avance, dans la foulée, qu’il serait temps de rouvrir la Loi sur les musées. «Je crois que l’importance que les musées ont prise dans la vie culturelle canadienne nécessite qu’on fasse le point sur l’état des musées, leur évolution, leurs manières d’aborder la conservation et l’accessibilité, leurs politiques d’acquisition et sur leurs manières de disposer des œuvres.

Je pense qu’on est arrivé là. Le concept des musées a tellement

évolué: je passe une partie de ma vie là, et ce qu’était un musée il y a quarante ans s’est complètement transformé. Ça n’a plus rien à voir.»

De son côté, le titulaire de la Chaire de recherche Musées, gouvernance et droit culturel à l’UQAM, Yves Bergeron, considère qu’il faudrait aller plus loin que les suggestions de M. Herman, qui ne concerneraient finalement que les musées nationaux, soit quatre musées au pays. «Je pense que Patrimoine devrait adopter une règle plus large et générale, avec un comité pour des aliénations significatives, un peu comme une commission parlementaire qui établirait une vraie transparence. C’est sûr que la Loi sur les musées fédérale ne concerne que les musées nationaux, et ça laisse un grand vide, poursuit le spécialiste. Parce que dans les grandes collections nationales, il y a aussi celles de Parcs Canada, aussi importantes, qui ne sont pas couvertes par la Loi.»

Le muséologue se demandait aussi pourquoi M. Herman avait envoyé sa lettre aux médias en même temps qu’à Patrimoine canadien, mettant ce dernier sous pression, au lieu d’engager la discussion d’abord avec la ministre.

Questionné sur sa réaction à la missive, Patrimoine canadien n’avait pas répondu au *Devoir* au moment d’écrire ces lignes.

Le Devoir

CINÉMA

Une guerre si loin, si proche

Un élan de solidarité au cœur de la ruralité québécoise, battant en brèche les préjugés

LA MAISON DES SYRIENS

★★★1/2
Documentaire de Nadine Beaudet et Christian Mathieu Fournier. Québec, 2018, 80 minutes.

ANDRÉ LAVOIE

De la nécessité naît la créativité: un principe cardinal pour les documentaristes, et pas seulement à cause des moyens dérisoires qui leur sont octroyés. Il faut savoir saisir le bon moment, sous le bon angle, ou savoir compter les heures devant une situation immuable, du moins en apparence.

La maison des Syriens présente une forme d’abnégation chez Nadine Beaudet (*Le chant des étoiles*) et Christian Mathieu Fournier (*Léandre Bergeron, avec conviction, sans espoir*), un tandem de cinéastes et de producteurs tournant parfois en solo, parfois, comme ici, en duo. Même si l’action se déroulait à quelques kilomètres de leur résidence dans le comté de Portneuf, leur association fut sans doute vitale pour maintenir la flamme et pallier un manque: les protagonistes dont tout le monde parle, une jeune famille de ré-

fugiés syriens perdue dans les limbes d’une crise internationale, se font attendre parmi les citoyens du village de Saint-Ubalde. Et c’est bien malgré eux.

Ce qui ne devait être qu’une démarche d’observations pendant quelques semaines, le temps de voir à l’œuvre un comité de parrainage d’une dévotion exemplaire, s’est peu à peu transformé en apologie de la patience devant la complexité de cette entreprise charitable et délicate. Avec leurs compétences diverses, et leur évidente inexpérience dans ce domaine assez pointu de l’accueil de réfugiés, chaque réunion observée par les cinéastes permet de saisir l’ampleur de la tâche, la multiplicité des enjeux et l’importance de garder le cap au milieu de ce système kafkaïen.

La longue attente durera plus d’un an, permettant à Beaudet et à Fournier de s’attacher, et nous avec eux, à une foule de personnages colorés, enthousiastes, et de tous les horizons — au propre comme au figuré. Car *La maison des Syriens* bat en brèche, mais sans tambour ni trompette,



LES VUES DU FLEUVE

Réunion du comité de parrainage de Saint-Ubalde

l’homogénéité de la ruralité québécoise, là où des gens de toutes les générations se donnent la main et où il est possible de croiser Nawal, une immigrante d’origine tunisienne qui a pris mari et pays, Noël, un Québécois d’origine syrienne établi ici depuis des décennies, et bien sûr, le temps d’une scène mais sans en faire tout un plat, un esprit chagrin

dénonçant la générosité candide de ses concitoyens.

Il faut dire que celle de Margot Moisan apparaît assez exceptionnelle, elle qui accepte de prêter la maison de ses parents pour en faire le refuge de trois personnes meurtries par une guerre qui peut sembler si loin vue de Saint-Ubalde. Les deux cinéastes ont visiblement cra-

qué pour cette femme digne et directe, ponctuant cette chronique d’une arrivée annoncée et sans cesse reportée, elle qui accepte la situation avec la sagesse de celle qui en a vu d’autres.

Cette charmante résidence, dont le comité prend soin au fil des saisons — les quatre vont défiler sans exception! —, symbolise de belle manière une hospitalité toute québécoise, cristallisant aussi les joies, les peines, les espoirs déçus et l’euphorie d’un groupe de citoyens appartenant à la dure les dédales de l’Etat, les collectes de fonds et la justification constante d’un projet tardant à se matérialiser. On voit ce qu’ils apprennent, et on savoure ce qu’ils nous enseignent: une solidarité exemplaire, une impossibilité d’être insensible à la furie du monde actuel, une compréhension fine des arbitrages à orchestrer lorsque l’ailleurs doit poser ses valises ici.

Collaborateur
Le Devoir

Cinémathèque québécoise,
Le Clap

Directeur par intérim au MNBAQ

Jean-François Fusey a été nommé directeur par intérim du Musée national des beaux-arts du Québec. C’est la présidente du conseil d’administration du Musée, Christiane Germain, qui en a fait l’annonce jeudi. M. Fusey était directeur de l’administration du Musée depuis 2015. M. Fusey succède à Line Ouellet, qui avait annoncé qu’elle quitterait la direction du MNBAQ en mai.

Le Devoir

Inauguration d’un orgue restauré

L’externat Sacré-Cœur de Rosemère inaugurera vendredi soir son «trésor caché», un orgue de 23 jeux à action unifiée (8 jeux réels) construit par la compagnie Pels et récemment restauré par Casavant. Jean-Willy Kunz, organiste en résidence de la Maison symphonique, qualifie cette initiative d’«importante sur les plans culturel et éducatif, car elle permet de sensibiliser les élèves de l’externat à la musique d’orgue et aux multiples possibilités de l’instrument». L’OSM a été sensible à ces vertus éducatives et a délégué non seulement son organiste, mais aussi son tromboniste Pierre Beaudry, pour ce concert d’ouverture.

Le Devoir

À LA TÉLÉ

Notre choix cette fin de semaine

VOL EXPLOSIF

Après la fascinante série documentaire *Wild Wild West*, acclamée par la critique, les frères Duplass produisent cet autre projet documentaire étrange, celui-ci en quatre épisodes, qui raconte les dessous d’un vol de banque commis en Pennsylvanie en 2003 qui se solde par un meurtre à la bombe. Une autre histoire abracadabrante, mais vraie...
Evil Genius, Netflix, dès vendredi

CONFIDENCES DE «PALMÉS»

Alors que le Festival de Cannes bat son plein, ce documentaire qui rassemble les confidences et anecdotes de dix cinéastes qui ont remporté la récompense suprême de cet événement.
La légende la Palme d’or, Radio-Canada, samedi, 19h

LES CHOUCHOUS

Les gros canons du dimanche sont rangés jusqu’à l’automne, place au gala où le public choisit ses «meilleurs». Maripier Morin et Jean-Philippe Dion sont à la barre de la cérémonie.
Artis, le gala, TVA, 20h

Amélie Gaudreau

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal		ZOOTOPIA (V.F.) (2016) Ginnifer Goodwin.		Fatale-Station				Le Téléjournal		Sports express	23h05 LIVERPOOL (2012)	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	L'arme fatale		L'HOMME AUX POINGS DE FER 2 (2015)	21h45 VLOG			TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 RESIDENT EVIL: LE C...	
TQ	Passager	Format familial	Cuisine futée,	Cuisine futée,	Un chef à la cabane		Y'a du monde à messe			Banc public	Microphone		MTL
V	Souper parfait	Souper parfait	L'arbitre		SQ	911	VOYAGE AU CENTRE DE LA MEMOIRE (1990) Arnold Schwarzenegger.					NVL	Intimes
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		RDI économie		Le National		
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Rega 1414: les secours arrivent		Faut pas rêver / Au Groenland, sur la route des icebergs				Journal/C à dire	Journal Afrique		Cinéma	
D	R.I.S. police scientifique		Amour fatal		Opération Police		Motard espion / Impasse fatale		Délateurs		Soldats secouristes		Grand Rire
VIE	Accouchements extrêmes		Quoi ton plan?	Design V.I.P.	Vendre ou rénover au Québec		Nombreux et heureux		ByeMaison		Vendre ou rénover? Australie		Catastrophe
MAX	Dr House		Le mentaliste / Pur sang		LA BOITE (2009) avec James Marsden, Frank Langella, Cameron Diaz.				Girfriend		Dr House		Le mentaliste
VRAK	Med	Code G.	iZombie / Complotte aigüe		Journal d'un vampire		Smallville / Invisible		Conviction / Les règles du feu		Les frères Scott		Hors d'ondes
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	Images/sec.	X Games Minneapolis	Docu-D		L'antichambre (D)		Sports 30		Sports 30	Oups	L'Ultime
HISTORIA	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars	Les montagnards / Sur la glace		Les montagnards		Les montagnards		De l'acier et du feu		L'acier et feu
ICI ARTV	Temps-Paix	Temps-Paix	Mission X / Pourquoi se battre		La petite Dorrit		Les pays d'en haut		Les pays d'en haut		Faits Divers		Olivier
EXPLORA	Superpouvoirs	VolteFace	Planète techno	Pharmachien	Un homme à la mer / Survivre		Concevoir l'impossible		Sexplora		Stupidité		Stupidité
SERIES+	Les enquêtes du NCIS / Ex-File		Les enquêtes du NCIS		Hawaii 5-0 / A'ale Ma'a Wau		Hawaii 5-0 / Ka'oi'a'i' ma loko		Hawaii 5-0 / A ia la aku		Hawaii 5-0 / Kupu'eu		L'entreprise
Z	Remorquage	Dans l'net	Maripier!	P. Lemieux	Rapide et mill	Week-end	Lizard Lick	Prêt sur gage	Infiltration	Banshee (v.f.) / Requiem	Californication		Expedition
C. SAVOIR	Au cœur du cinéma québécois		Apostrophes		Biblio/ Métiers	Secrets	Electron/ Nature/ Encore plus	FutureMag	20h50 Découvertes	Nomade mers	Planète Terre		CORIM
EVASION	Bienvenue chez nous		Le wine show		Tout un festival		Sur le pouce	Montréal	Le cuisinier rebelle / Papeete		Le wine show		
TFO	Amélie/ Je dors / Top! / Top!		Subito texto	Motel Monstre	Danse rêves	Carte de visite	ADIEU AU LANGAGE (2014)		Puits/ Visite	23h25 Citoyen du monde	23h25 Danse / 23h55 TOURNÉE		
Cinépop	17h45 KARMINA 2 (2001) Gildor Roy.		19h25 LOOSE CANNONS (1990)		L'AUTRE (1972) Uta Hagen.				22h40 DOUBLE IMPACT (1991) Jean-Claude Van Damme.				
SEcran	Cinéma	18h50 LE COMPTABLE (2016) avec Anna Kendrick, J.K. Simmons, Ben Affleck.			GALERE AU BRÉSIL (2017) Vanessa Guide.				22h35 BLONDE ATOMIQUE (2017) Charlize Theron.				
Planète	Moka Malo: Corsaires		Le mystérieux singe		So France		Michael Jeremiasz		Les routes du crime / Réunion		Luis Mariano: Le Roi des coeurs (Gr. réalisateurs		
MATV	Ere libre		Famille menu		Des chemins		Ma première Place des Arts		UrbArt		Vers l'ouest	Signé Guylaine	Place des Arts
CBC	CBCNews	On the Money			Rick Mercer	JFL: Gags	LNH Hockey / Was./T.B. (D)				CBC News: The National		Coronation St.
CTV	CTV News Montreal		eTalk		The Big Bang		Blindspot / Deflection		Marvel's Agents of S.H.I.E.L.D.	Blue Bloods / My Aim Is True		CTV National	News Montreal
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada		Ent. Tonight		Border Security/ Border Security		Hawaii Five-0	Madam Secretary		Global News	23h35 The Late Show
ABC	News at 6	News	Local 22 News		Inside Edition		Once Upon a Time Partie 1 de 2		Marvel's Agents of S.H.I.E.L.D.	20/20		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live
CBS	Channel 3 News at Six		Evening News		Ent. Tonight		UndercoverBoss:Celeb		Hawaii Five-0	Blue Bloods / My Aim Is True		Ch. 3 News	23h35 The Late Show
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!		Wheel Fortune		Blindspot / Deflection		Dateline NBC / Silent Witness			NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show
PBS (33)	PBS NewsHour		BBC Newsnight	Vermont Week	Wash. Week	In Principle	Live From Lincoln Center		Great Performances		Business	Amanpour	World News
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		M.Lake Journal	New York NOW	Live From Lincoln Center		Great Performances		World News	Amanpour	M.Lake Journal
UNIS	Galaxie près	Cochon dingue	Balade Tor.		Balade Tor.		Radio enfer	Chair de poule	Chair de poule	Mauvais karma	Mauvais karma	Viaduc/ Seule	23h35 Faillir
HBO	17h10 BURY MY HEART AT WOUNDED KNEE		19h25 RIVER	(2015) Rossif Sutherland.			20h55 Silicon	21h25 Barry	Real Time With Bill Maher		Relik / Episode Five		Wyatt Cenac
AddikTV	Blindspot: Mémoire tatouée		Les passages de l'espoir		Les enquêtes de Murdoch		S.W.A.T. / Affaire de famille		Esprits criminels		TEKKEN (V.F.) (2010) Jon Foo.		
TVA Sports	Destination Coupe Stanley				LNH Hockey / Was./T.B. (D)					Dave Morissette en direct		Le TVA sports	WTA Tennis
05/11	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

WEEK-END CINÉMA

THEATRE OUTREMONT
Montréal
theatreoutremont.ca
514 495-9944, #1

SAGE FEMME
de Martin Provost (FR)
AVEC CATHERINE FROT, CATHERINE DENEUEVE
ET OLIVIER GOURMET
Lundi 14 mai | 16 h et 19 h 30 | 9,00 \$



LE REDOUTABLE

Comédie dramatique de Michel Hazanavicius avec Louis Garrel, Stacy Martin, Bérénice Bejo. France, 2017, 107 min.

Le redoutable relate la remise en question du cinéaste Jean-Luc Godard à la suite de la sortie de son film *La Chinoise* et de la révolte de Mai 68. Beaubien, Le Clap.

REVENGE

Thriller de Coralie Fargeat. Avec Matilda Lutz, Kevin Janssens, Guillaume Bouchède, Vincent Colombe. France, 2017, 108 minutes.

Une jeune fille victime d'un viol laissée pour morte entreprend une vengeance sanglante contre ses agresseurs. V.O.A. : Cinéma du Parc

KNOCK

Comédie de mœurs de Lorraine Levy. Avec Omar Sy, Ana Girardot, Alex Lutz, Michel Vuillermoz. France-Belgique, 2017, 114 min.

Un bandit repent devient médecin dans un petit village français, où il tente de duper la population naïve à coups de maladies imaginaires. Beaubien, Quartier Latin, Cinéma Belœil, Cinéma Le Tapis rouge, La Maison du cinéma, Clap.



LA REINE DE LA FÊTE (V.F. DE LIFE OF THE PARTY)

Comédie de Ben Falcone avec Melissa McCarthy, Debby Ryan, Gillian Jacobs. États-Unis, 2018, 105 min.

Lorsque son mari la quitte, Deanna décide de retourner à l'université et vivre la jeunesse qu'elle n'a pas eue.

V.F. : Quartier Latin, Carrefour Angrignon, Lacordaire, Marché Central, Starité Montréal. V.O.A. : Banque Scotia Montréal, Côte-des-Neiges.



JACQUES NADEAU / LE DEVOIR

71^e FESTIVAL DE CANNES

Le sida des uns et la lèpre des autres

Dans *Plaire, aimer et courir vite* et *Yomeddine*, Christophe Honoré et A. B. Shawki dressent le portrait deux hommes qui luttent avec leur corps

ODILE TREMBLAY
à Cannes

Si un film français était attendu ici avec ferveur, c'est bien celui de Christophe Honoré. Après *Les chansons d'amour* en 2007, le voici de retour en compétition cannoise avec *Plaire, aimer et courir vite*. Les médias de l'Hexagone qui l'avaient déjà vu s'enthousiasment, règle générale, mais il devrait diviser fortement, voire rebuter la presse étrangère. Plusieurs journalistes quittaient la salle en cours de route. Ce cinéaste a un côté kitsch qui en excède plusieurs.

Pas moyen d'éviter le parallèle avec *120 battements par minute*, de son compatriote Robin Campillo, sur les années sida, primé l'an dernier ici, mais il est surtout d'ordre contextuel. Plutôt qu'à une lutte collective, Christophe Honoré touche à l'intime, brochant une histoire d'amour entre Arthur, un jeune Breton (Vincent Lacoste, acteur des *Beaux gosses*), et Jacques, un écrivain parisien sidéen en fin de parcours (Pierre Deladonchamps, admiré dans *L'inconnu du lac* de Guiraudie). Ce dernier déjà détaché de la vie, l'autre en découverte, sur action à Rennes et à Paris.

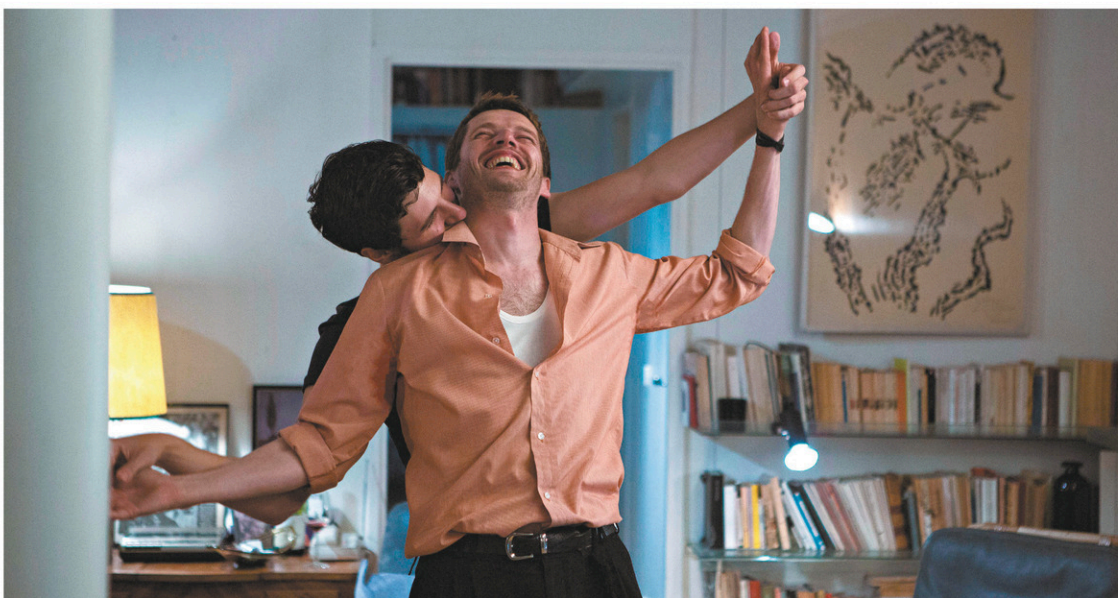
Les thèmes de cinéma d'Honoré : la paternité, l'homosexualité, l'idéal romantique, les aventures amoureuses s'entrelacent, mais en maintes longueurs qui plombent le film.

À travers son combat entre Eros et Thanatos, Jacques multiplie les étreintes de passage, et cède à son attirance après bien des hésitations ; amours d'abord vécues de loin, puis en feu d'artifice ultime. Si les scènes sexuelles sont tendres, ce sont les bavardages sentimentaux qui pèsent, par excès de mots. Quant aux personnages secondaires (dont un voisin joué par Denis Podalydès), laissés souvent en plan, ils s'égarent dans leur brume.

Le très beau duo d'acteurs Deladonchamps (sur son quant-



Yomeddine épouse la forme convenue du *road movie* de quête des origines, à travers l'odyssée d'un homme défiguré, le corps tordu, quittant sa léproserie pour connaître sa famille qui l'a abandonné.



Plaire, aimer et courir vite touche à l'intime, brochant une histoire d'amour entre Arthur, un jeune Breton, et Jacques, un écrivain parisien sidéen en fin de parcours.

à-soi), Lacoste (en offrande de jeunesse), offre des moments lumineux : la rencontre au cinéma devant *La leçon de piano* de Campion, une nuit d'amour dans une chambre d'hôpital. Le ton, la caméra et la mise en

scène jouent de délicatesse intimiste, parfois enjouée, Arthur et sa bande d'amis à Rennes sont criants de naturel. Restent des scènes étiées, un besoin de trop expliquer et le côté sirupeux des épanchements virils,

dont on ne sait au bout du compte comment se dépêtrer.

♦ ♦ ♦

Il fallait venir à Cannes, parmi la cohorte des splendides vedettes, pour voir un

film donnant la vedette à un lépreux : *Yomeddine* de A. B. Shawky, œuvre égyptienne en compétition dans un festival où le pays est peu représenté depuis la disparition de Youssef Chahine.

Place à un premier long métrage épousant la forme convenue du *road movie* de quête des origines, à travers l'odyssée d'un homme défiguré, le corps tordu, quittant sa léproserie pour connaître sa famille qui l'a abandonné. Un orphelin originaire de Nubie se joint à lui. À dos d'âne, en train, en voiture, aidé par un cul-de-jatte, un nain et autres rejetés de la société, plus étonnamment par un fondamentaliste égyptien, le duo, arrêté ici, volé là-bas, épaulé plus loin, poursuit sa quête initiatique jusqu'à la lumière.

Le cinéaste avait déjà réalisé en 2008 un court métrage documentaire, *The Colony*, sur des résidents de la léproserie d'Abu Zaabal, dans le désert au nord du Caire, près d'une immense décharge publique. C'est là qu'il a trouvé Rady Gamal avant de mettre des mois à l'initier au jeu d'acteur.

Ses deux interprètes ne l'ont pas accompagné à Cannes : « À cause de problèmes de visa », a expliqué A. B. Shawky.

Si la forme est convenue — le cinéaste déclare avoir voulu réaliser un *feel good movie* —, Rady Gamal possède une grâce tirée de la souffrance d'une vie et d'un physique à terrifier les bonnes gens. À cause de lui davantage que du jeune acteur Ahmed Abdelhafiz à ses côtés (dont les plus belles scènes sont dansées), on se laisse atteindre par cette histoire, malgré sa forme, séduits aussi par la gueule des personnages secondaires, souvent inspirants, qui tous, d'une façon ou d'une autre, nous ramènent à la différence et au regard posé sur elle.

Le Devoir

Notre journaliste séjourne à Cannes à l'invitation du festival.

En l'honneur du Saint-Laurent

En guise d'apéritif à la Conférence mondiale sur la biodiversité marine, qui s'ouvre lundi à Montréal, la Fondation Suzuki a organisé entre autres trois activités artistiques qui visent à sensibiliser le grand public aux enjeux touchant la pérennité du fleuve Saint-Laurent. Celui-ci pourra visiter l'exposition de photographies de Nick Hawkins sur le Canada maritime à la Maison du développement durable. La Fondation a aussi mis sur pied une installation immersive à la place des Arts, pour plonger les visiteurs dans une ambiance maritime auditive et visuelle. Dans un balado mettant en scène entre autres la navigatrice Mylène Paquette, on apprend que seulement 1 % des aires marines du Saint-Laurent sont protégées, alors que le Canada s'est engagé à protéger 20 % de ses aires marines d'ici 2020. Samedi soir, les scientifiques rencontreront le public dans une soirée à guichets fermés qui présentera des représentants de la Fondation des Cowboys Fringants dans le projet Notre fleuve chanté.

Le Devoir

Le retour d'Harmonic

Pour les amateurs de belles éditions phonographiques, Harmonic Records est, dans le domaine du classique, une légende. Avant Jean-Paul Combet, créateur d'Alpha, François-Dominique Jouis, « artisan-éditeur depuis 1984 », avait su cultiver avec maestria le « bel objet » discographique. Disparu depuis plus de 15 ans, Harmonic Records devient Harmonic Classics et revient avec un album de l'un de ses artistes majeurs, l'organiste Jean-Charles Ablitzer, dans un disque consacré à la musique de l'Espagnol Pablo Bruna (1611-1679). Qualité et belle prise de son sont au rendez-vous. Signe des temps, hélas, le disque est distribué en numérique sur iTunes dans 111 pays. Les Japonais en magasin et les puristes sur le site d'Harmonic (harmonicclassics.com) ont accès à un produit physique.

Le Devoir

RC : les partitions trouvent preneur

Les 113 000 partitions musicales commerciales de Radio-Canada seront conservées à la bibliothèque MacOdrum de l'Université Carleton à Ottawa, a annoncé le diffuseur public, qui cherche à confier une large partie de son patrimoine dans le cadre de son déménagement en 2020. Radio-Canada a aussi lancé un appel d'intérêt pour trouver un hôte pour sa collection de disques vinyle comprenant 119 000 titres uniques, dont 83 000 33 tours.

Le Devoir

cinéma thèque qc

La maison des Syriens
de NADINE BEAUDET ET CHRISTIAN MATHIEU FOURNIER

Le sujet de Patrick Bouchard + Ava
de SADAF FOROUGHI

335, boul. de maisonneuve est
© berri-uqam

cinemathequeqc
cinematheque.quebecoise

cinematheque.qc.ca

Le Cristal du long métrage
ANNECY 2017

Lou et l'île aux Sirènes
un film de MASAAKI YUASA

Au cinéma le 18 mai
Cinéma Beaubien du Parc

Distribué en salle par
Cinéma du Parc

N/D EN ATTENTE DE CLASSEMENT

WEEK-END CULTURE



CLAIRE RENAUD

La comédienne Hynda Benabdallah porte le texte avec une présence assez forte lorsqu'il est posé.

THÉÂTRE

Le temps étiré du souvenir

Temps universel + 1, ce solo basé sur un texte de Schimmelpfennig, n'est pas fait pour les impatientes

TEMPS UNIVERSEL + 1
Texte de Roland Schimmelpfennig. Mise en scène de Julien Blais. Traduction de Barbara Engelhardt et Emmanuel Béhague. Production du Collectif Isochrone. Au théâtre La Chapelle jusqu'au 12 mai.

MARIE LABRECQUE

« Abscons » est l'un des mots leitmotivs de *Temps universel +1*. Et on a un peu envie de renvoyer ce terme à l'œuvre exigeante de Roland Schimmelpfennig, partition à laquelle s'attaque bravement le Collectif Isochrone. À travers ce monologue réitératif, le dramaturge allemand contemporain capture la nature circulaire de la mémoire. À part cette dimension répétitive, le texte n'a pas grand-chose à voir avec sa pièce vue précédemment, *Le royaume des animaux*, montée par Angela Konrad au Quat'Sous.

Après une rupture avec son amant, une femme recluse chez elle ressasse ses souvenirs, croit-on comprendre. Prise dans une sorte de boucle temporelle, elle dresse, obsessivement, la topographie des lieux, fait l'inventaire d'objets et d'images, mesure les « phases » de cette relation. Comme dans une tentative de retenir cette réminiscence, de fixer ce moment enfui.

Afin d'explorer le lien entre souvenir et cinéma, la production dirigée par Julien Blais a, selon les documents promotionnels, fait beaucoup de recherches autour de la vidéo, privilégiant un travail où la « technologie n'est plus un simple outil scénographique, mais devient un véritable partenaire de jeu ». Fort bien, mais sur scène, ce rôle prépondérant de la vidéo n'est pas patent pour le spectateur. Le « solo numérique » an-

noncé tient essentiellement, la plupart du temps, à des images de l'interprète, qui se filme avec une petite caméra, projetées sur le décor. Il y a certes visiblement une recherche formelle derrière cette production : le travail sonore d'Ariane Lamarre (cette goutte d'eau qui semble marquer le temps et la solitude), l'éclairage de Hugo Dalphond qui permet une certaine composition picturale devant les stores vénitiens...

Ce qui est notable, par contre, c'est le traitement plus psychologique et concret réservé à une œuvre qui relève pourtant d'une plongée dans un espace mental — peut-être dans un effort de la mise en scène pour rendre la situation plus lisible, le texte plus dramatique. Placée dans un environnement naturaliste recréant une cuisine, la protagoniste est campée ici comme une femme en peine d'amour qui s'épanche ou s'emporte contre l'absent. La comédienne Hynda Benabdallah tube parfois comme si elle était ivre (on la voit d'ailleurs boire), trébuche, gesticule à grands gestes. Dommage parce que son jeu, qui comporte des variations de registre, porte le texte avec une présence assez forte lorsqu'il est posé. Dans l'ensemble, malgré ses excès, sa maîtrise de cette partition difficile durant plus d'une heure trente est méritoire.

J'aurais envie d'ajouter que le patient spectateur a aussi un certain mérite... Le solo de Roland Schimmelpfennig s'emploie à dilater le temps, et le spectacle créé à La Chapelle paraît en rajouter. Comme s'il voulait reproduire l'expérience d'une boucle temporelle vraiment étirée.

Collaboratrice
Le Devoir

Douze projets pour valoriser l'histoire

Bibliothèque et archives du Canada annonce son soutien à des projets particuliers de différents centres d'archives du Québec

JEAN-FRANÇOIS NADEAU

Bibliothèque et archives Canada (BAC) annonce par la voix de son directeur, Guy Berthiaume, qu'elle verse 1,5 million à 39 projets voués à soutenir le rayonnement de centres d'archives, de bibliothèques et d'établissements voués à la préservation du patrimoine documentaire. De ce nombre, 12 projets concernent le Québec. Ces projets totalisent 644 000 \$, soit 43 % des fonds disponibles dans la fédération canadienne.

Aux Archives de Lanaudière, on pourra enfin numériser la très importante collection de photographies. « Plusieurs de ces images proviennent du fonds d'un ancien guide de chasse, trappeur et garde-feu du nom d'Émilien St-Georges, explique Denis Pepin, le directeur général. Émilien St-George a guidé aussi bien Maurice Duplessis que Pierre Elliott Trudeau. Il a photographié la rivière Matawinie au temps où on y pêchait le saumon. » Ce fonds contient des ferrotypes, des photographies sur plaque de métal anciennes, qui témoignent par leurs sujets d'une part importante de la réalité de la région autrement peu documentée. Dans l'ensemble, ce sont 100 000 images de Lanaudière qui seront numérisées.

Thèmes universels

Au Musée McCord, la subvention offerte par BAC va permettre d'indexer une importante collection documentaire en fonction de clés de la sensibilité. Il sera ainsi possible de chercher à travers les documents d'archives en usant de mots clés tels « racisme » ou « tristesse », ou d'autres qui s'inscrivent dans le champ de l'histoire des sensibilités. « C'est une nouvelle façon de découvrir nos collections », explique Suzanne Sauvage, la présidente du musée. « Le musée développe ainsi une tangente peu exploitée de l'histoire sociale », en misant sur des thèmes universels.

Ce soutien à des projets de numérisation va aussi permettre de numériser de gigantesques photos panoramiques de l'époque de la Première Guerre mondiale. Ces photos qui ont dans certains cas des dimensions de plus de deux mètres appartenaient à la col-



PHOTOS ARCHIVES LANAUDIÈRE

lection de Victor Taboika. Elles seront numérisées à Montréal grâce à de l'équipement spécialisé.

Cris et Inuits

À la Baie-James, à Oujé-Bougoumou, le patrimoine archivistique d'Eeyou Istchee, l'institut culturel cri, pourra compter aussi sur l'aide de l'institution fédérale, de même que le Centre historique de la mine King à Thedford Mines, le Centre canadien d'architecture à Montréal et le Centre

régional d'archives des îles de la Madeleine.

Le Musée des beaux-arts de Montréal pourra offrir en ligne la possibilité de visualiser sa collection d'art inuit sur papier. À Sherbrooke, le patrimoine archivistique des communautés religieuses sera aussi pris en charge.

Pour Guy Berthiaume, ancien p.-d.g. de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, l'« histoire nationale commune va céder le pas à une histoire plurielle ». Nous ne sommes

pas, dit-il, « dans une société monolithique ». À cet égard, ajoute-t-il, « les institutions de mémoire ont un rôle à jouer pour façonner notre mémoire ». Nommé bibliothécaire et archiviste du Canada en 2014, Guy Berthiaume considère que « les collections de portées locales permettent de mieux nous connaître » et que l'institution fédérale « ne revendique pas le monopole de la localisation des documents ».

Le Devoir

THÉÂTRE

Variations sur un même thème

Le Théâtre de la Banquette arrière s'éclate dans *Amour et information*, une pièce récente de Caryl Churchill

AMOUR ET INFORMATION
Texte de Caryl Churchill. Traduction et mise en scène de Frédéric Blanchette. Une production du Théâtre de la Banquette arrière. À La Licorne, jusqu'au 19 mai. En supplémentaire le 22 mai.

MARIE LABRECQUE

L'œuvre caméléonesque de Caryl Churchill ne trouve pas très souvent son chemin sur nos scènes. Il y a bien eu un beau *Far Away* signé par Edith Patenaude l'an dernier au Théâtre Prospero, ainsi que quelques pièces montées par Martine Beaulne dans les années 2000 à l'Espace Go (*Top Girls*, *Blue Heart*). Grâce au dynamique Théâtre de la Banquette arrière, on peut découvrir en français une pièce récente de la dramaturge anglaise bientôt octogénaire : *Love and Information*, créée à Londres en 2012.

L'œuvre démontre l'étendue de sa palette formelle : il s'agit d'une collection de quelque 50 scènes, certaines de la brièveté d'un flash, une déclinaison de diverses situations, mais dans une cohérence thématique, énoncée par le titre. En une mosaïque qui en reproduit le rapide déferlement, la pièce met en exergue l'importance de l'information dans le monde contemporain médiatisé, mais aussi dans la nature humaine.



BRUNO GUÉRIN

Grâce au Théâtre de la Banquette arrière, on peut découvrir en français une pièce récente de la dramaturge anglaise Caryl Churchill : *Love and Information*, créée à Londres en 2012.

Caryl Churchill y croque des situations génériques, dépourvues de contexte, certaines évidentes, d'autres dont on doit deviner la nature entre les lignes. Et c'est l'un des plaisirs du spectateur, de découvrir à chaque fois de quoi il est question. L'exercice illustratif a certes ses limites, suscitant un peu l'envie de dire au bout du compte : oui, mais en quoi ? Par l'intéressante structure, où les scènes semblent parfois se répondre en échos, l'ensemble finit toutefois par

dégager un portrait de l'humanité, avec ses paradoxes. Entre besoin de contact et incapacité de communiquer (expliquer, par exemple, la douleur physique ou la peur à qui ne peut la ressentir), entre désir de savoir, de rester connecté au monde et la difficulté de transiger avec la surdose d'informations. *Amour et information* explore aussi beaucoup cette faculté humaine essentielle qu'est la mémoire, et ses défaillances.

On comprend en tout cas

que la pièce, avec ses multiples personnages, sa variété de jeu, ait séduit une troupe comme La Banquette arrière. Amélie Bonenfant, Sébastien Dodge, Rose-Maïté Erkoreka, Mathieu Gosselin, Renaud Lacle-Bourdon, Anne-Marie Levasseur, Lise Martin, Éric Paulhus et Simon Rousseau en endossent les nombreux changements avec une belle cohésion. Pieds nus, revêtus au début de vestons uniformes, ils jouent moins des personnages particuliers que des situations, mais en les habitant avec un grand investissement émotif.

Frédéric Blanchette — un metteur en scène décidément ubiquiste cette saison — orchestre habilement ce va-et-vient rapide de scènes, qui parfois se chevauchent presque, où s'entremêlent humour et drame (et même un tableau qui confine très efficacement à l'horreur...).

Divisé en plusieurs parties, le spectacle créé à La Licorne semble progresser vers une plus grande incarnation alors que la scène auparavant dépouillée se remplit de plantes, que les costumes de Marc Sénécal se personnalisent davantage. Au fil de la représentation, la production relève plutôt bien le pari de varier un peu la forme qu'empruntent ces variations sur un même thème.

Collaboratrice
Le Devoir

Cahiers spéciaux
À lire demain

LE DEVOIR | CAHIER SPÉCIAL C
97th assises de l'UMQ

Municipalités

LE DEVOIR | CAHIER SPÉCIAL D

Petite enfance

LE DEVOIR | CAHIER SPÉCIAL E

L'été des musées

LE DEVOIR

WEEK-END CULTURE

ENTREVUE

Un livre-disque dont vous êtes l'héroïne

Donzelle lance *Presse-Jus*

PHILIPPE RENAUD

Le temps est bon pour un retour de Donzelle, dix ans après la sortie de son brûlot électro-rap féministe *Parle parle, jase jase*. Ou plutôt: le fruit est mûr. Juteux. Comme la suggestive pêche ornant la pochette de ce disque dansant, frondeur et salace. Ce n'était pourtant pas réfléchi, assure la musicienne. « Je fais les choses parce que j'y crois, parce que j'ai des choses à dire, des choses qui méritaient d'être dites il y a dix ans, vingt ans, trente ans. Si j'avais eu le temps de le lancer il y a deux ans, je l'aurais fait. C'est aujourd'hui que ça sort, et ça tombe sous le sens. Et c'est d'autant plus le *fun* de revenir dans un contexte où les gens sont peut-être plus ouverts à écouter ce genre de contenu. »

Les statues de Weinstein et Rozon ont été déboulonnées, le mouvement #MeToo continue d'ébranler les colonnes du temple patriarcal, Cardi B trône au sommet des palmarès hip-hop et pop. On est en 2018,

« C'est ça aussi, mon projet:

la permission d'essayer

des affaires que les amis

collaborateurs n'oseraient pas

dans leurs propres projets »

et Donzelle reprend exactement là où elle nous avait laissés il y a dix ans sur *Presse-Jus*, un deuxième album qui prend la forme d'un livre de 68 pages, d'un disque de 10 chansons originales, chacune accompagnée de son vidéoclip, à la manière de Beyoncé, qui incidemment a mis cette même décennie pour passer de diva r & b à icône féminine de la culture afro-américaine. La gouaille de Donzelle, son esthétisme, son message, rien n'a changé, c'est seulement le monde l'entourant qui a fini par mieux comprendre ce qu'elle incarnait, par écouter ce qu'elle avait à dire.

Comme dans une bulle

« Dur de dire si le monde a vraiment changé en dix ans », répond Roxanne Arseneault, alias Donzelle, auteure, compositrice, interprète, coordonnatrice générale et artistique du Centre Clark et mère à temps plein. « Des fois, j'ai l'impression de vivre dans une bulle. J'ai longtemps travaillé dans un centre d'art féministe, je travaille dans un centre d'art entouré de gens éveillés [aux questions d'équité]. Or, s'il y a une grosse prise de conscience collective qui est arrivée avec le mouvement #MeToo, au fond, c'est le travail de quarante, cinquante ans de féminisme qui bouillonnait et qui nous y a menés. »

La démarche de Donzelle n'en demeure pas moins nécessaire. Elle se résume ainsi: « D'abord, faire danser, explique la musicienne. Ensuite, faire réfléchir. » Souvent avec des métaphores sexuelles, des mises en scène chocs, des fantasmes à assouvir, de nouveaux thèmes à explorer, comme son rôle de mère, sur la chanson *Blame it on the Baby*. Tout ça sur des rythmiques électro irrésistibles,

empruntant au funk de Rio (avec le coup de main du producteur brésilien Nego Mozambique), au house (Pierre Crube, autrefois de #numéro, est encore dans le coup) et au hip-hop américain, « la musique que j'écoute le plus ces temps-ci, ça s'entend parfois dans mes tournures de phrase ».

Invités en série

Invités-surprises du projet, le duo Random Recipe, avec la rappeuse Fab, qui pour une première fois chante et coproduit une rythmique, épaulée par Philippe Brault. Ah oui! Il y a aussi Stéphane Lafleur (Avec pas d'casque) et son collègue Christophe Lamarche-Ledoux dans leur projet ambiant feu doux qui tâtent le rap, coproduisant la lugubre et rampante *Multitask*, à laquelle collabore aussi la MC féministe Miss Eaves, basée à Brooklyn. « C'est ça aussi, mon projet: la permission d'essayer des affaires que les amis collaborateurs n'oseraient pas dans leurs propres projets. J'aime cette idée d'offrir l'occasion d'expérimenter. Donzelle, pour moi, c'est le point de départ d'une conversation. »

Sur la forme musicale, oui, mais surtout sur le rapport qu'on entretient — que la scène rap entretient, en particulier — avec l'image de la femme. « Sur mon premier album, tout ce que les gens renaient, c'était le contenu sexuel — et il y en a encore, du sexe, sur ce nouvel album, mais pour émettre une voix dissidente sur la scène rap, explique Arseneault. Pour rendre la pareille aux hommes. Toujours dans l'affirmation [de la sexualité féminine], jamais dans un rapport de séduction. C'est une prise de position forte — à mon sens, en tout cas. L'idée de défaire les stéréotypes, c'est vraiment important pour moi. »

Le stéréotype de la « *bitch* », par exemple. Oui, le mot fait partie de son vocabulaire. Dans le clip de *Blame it on the Baby*, sa fille joue un rôle et chante même l'insulte. « Ce n'est pas simple d'élever une fille dans ma position, avec mes convictions féministes, ma vision politique, face au conditionnement social. Je me questionne: comment ces enjeux auront un impact sur la manière dont elle s'épanouira? Je ne suis pas inquiète, mais je veux pouvoir lui donner tous les outils possibles. Tu sais, bien qu'on parle beaucoup [des enjeux féministes], on assiste quand même à la montée de la droite, l'exploitation sexuelle existe toujours, les codes qui régissent les genres sont encore très, très présents. »

L'album *Presse-Jus* sera en vente dès vendredi prochain; Donzelle présentera mardi soir sur la scène du Ministère ses nouvelles chansons, avant de pouvoir annoncer la liste des festivals auxquels elle participera durant la belle saison.

Collaborateur
Le Devoir

PRESSE-JUS

Donzelle, Label étiquette



MARIE-FRANCE COALLIER LE DEVOIR

La démarche de Donzelle se résume ainsi: « D'abord, faire danser, explique la musicienne. Ensuite, faire réfléchir. »



VALÉRIAN MAZATAUD LE DEVOIR

Deux cents nuits à l'heure, pour l'essentiel, c'est l'album de survie d'auteurs-compositeurs-interprètes — Richard Séguin et Serge Fiori — liés d'amitié, qui vivaient simultanément une transition assez douloureuse et qui avaient besoin d'un exutoire.

ENTREVUE

Les « vampires-mimes » ne meurent jamais

L'album de Richard Séguin et Serge Fiori *Deux cents nuits à l'heure* réédité

Parce que « 40 ans, ça passe juste une fois », dit Richard Séguin. « Parce que c'est un album important », ajoute Serge Fiori. L'histoire revisitée d'un album exceptionnel et sans lendemain.

SYLVAIN CORMIER

« Que c'est qu'on faisait là? » rit Serge Fiori en regardant la — fameuse! — photo recto de la pochette de *Deux cents nuits à l'heure*. « Tout un concept! » s'exclame à son tour Richard Séguin dans la salle de conférence des bureaux de Sony à Montréal. On a tellement vu l'image qu'on ne la voit plus. C'est vrai que c'est étrange, ces musiciens déguisés en forains fatigués, occupant un wagon de train. À l'avant-plan, très blancs, très cadavériques, le regard très fixe, Fiori et Séguin ne respirent ni la joie de vivre ni la santé. « On a l'air de vampires-mimes! » pouffe Serge. « Ce n'était pas notre idée, explique-t-il, c'était un gars qu'on connaissait, Roberto Wilson, qui a proposé ça. Nous autres, on a dit OK, envoyez... » Richard résume l'ambiance du moment: « Disons qu'on était pas mal ouverts aux suggestions... »

C'est à la fois très simple et très compliqué, l'histoire de l'album *Deux cents nuits à l'heure*. Pour l'essentiel, c'est l'album de survie d'auteurs-compositeurs-interprètes liés d'amitié, qui vivaient simultanément une transition assez douloureuse et qui avaient besoin d'un exutoire. Album dont le succès instantané et colossal a surpris les compères, mais pas tellement les fans d'Harmonium et de Séguin: quelque 200 000 exemplaires disséminés le temps d'un aller simple: « J pense qu'ils nous ont vus/à deux cents nuits d'hauteur/Bienvenue/Aux cœurs fous/au cœur de tout... »

Du trio au duo, de l'acoustique à l'électrique

Ce n'était pas un projet, il n'y avait pas de plan... à part l'amitié, à part vouloir jouer », précise Serge. Au départ, il y avait Michel Rivard dans le portrait, qui vivait aussi le vertige de l'après-Beau Dommage: pendant un moment, les gars pensaient Crosby, Stills et Nash version québécoise. Richard se revoit avec eux: « Tu te rappelles, Michel, toi et moi, on chantait *Les trois hommes*

noirs, une affaire quasiment médiévale? » Et Richard d'en chanter un bout, avec sa belle voix de Richard Séguin. On était à l'automne 1977. Harmonium était encore dans le chemin, tel un convoi surdimensionné qui déborde sur l'accotement. « Je m'en allais dans un mur avec Harmonium, je n'allais vraiment pas bien », évoque Serge. « C'est comme ça que j'ai abouti à Saint-Venant chez Richard. Avec lui, il n'y avait pas de pression. Quand Michel, tombé en amour, est parti, on s'est retrouvés, les vieux chums du Café du quai à Magog — on s'est connus là en 1970 —, avec nos guitares acoustiques... »

Plus les souvenirs refont surface, plus Serge parle vite: « Je voulais juste être bien. Moi là, quand je me sauvais de la ville, le vendredi soir, avec ma cafetière et ma cartouche de cigarettes, je roulais vraiment à deux cents nuits à l'heure sur l'autoroute pour arriver à Saint-Venant plus vite... » Richard éclate d'un rire qui remplit la salle: « Il filait tellement pas, quand il arrivait, je lui faisais ramasser du fumier. La voisine n'était pas capable de faire son train. Je lui disais: viens-t'en, on va l'aider! » Serge rit plus fort encore: « À six heures du matin, des bains de boue! Moi, je n'étais pas habitué, le gars de la ville... »

Les musiciens rappliquent

Les chansons ont surgi de la terre fertile. Richard avait déjà *Chanson pour Marthe*, les deux avaient créé *Ça fait du bien*, qui servait de rappel extatique dans les spectacles d'Harmonium dernière mouture. Chansons ensemble, chansons séparément, ça sortait sans OGM, sans but précis. « On n'en demandait pas plus, Richard et moi, mais ça n'a pas été long que la gang de musiciens d'Harmonium a su qu'on faisait de quoi, et ils se sont greffés un à un, Denis Farmer, Robert Stanley, Monique Fauteux, Libert Subirana, Neil Chotem, et les chansons ne sont pas restées acoustiques longtemps... » La manière acoustique convenait parfaitement à Richard, mais

« Je voulais juste être bien. Moi là, quand je me sauvais de la ville, le vendredi soir, avec ma cafetière et ma cartouche de cigarettes, je roulais vraiment à deux cents nuits à l'heure sur l'autoroute pour arriver à Saint-Venant plus vite »

Serge Fiori

« Il filait tellement pas, quand il arrivait, je lui faisais ramasser du fumier. La voisine n'était pas capable de faire son train. Je lui disais: viens-t'en, on va l'aider! »

Richard Séguin

« L'élan de liberté était irrésistible, les musiciens voulaient s'exprimer, Neil Chotem arrivait avec des idées incroyables... Un génie! C'était notre Bill Evans... »

Injectées de prog, de jazz fusion, de rock, à base folk tout de même un peu, les structures se sont complexifiées à deux cents nuits à l'heure, et l'album que l'on connaît a été enregistré en un mois et demi intense. « Ça s'est passé trop vite pour moi, avoue Richard. C'était bon, c'est sûr, mais j'étais désorienté. Pas à l'aise. Serge était en immersion dans les arrangements, et moi un peu à l'extérieur, je cherchais ma place. A un moment donné, je suis parti, je l'ai laissé finir. » Il reviendra pour écouter le mixage. « Ma fille Émilie avait un an, c'était une période bouleversante pour moi, trop en même temps... »

Réédition, première étape?

Quarante ans plus tard, Richard et Marthe vivent encore à Saint-Venant-de-Paquette, où la prochaine Nuit de la poésie est en préparation. Serge, depuis l'album solo inespéré de 2014, enchaîne les anniversaires et les rééditions assorties, de *L'Heptade* à *Deux cents nuits à l'heure*. On notera que le Fiori-Séguin a été rematricé

à partir des bandes maîtresses, et non remixé à partir des bandes multipistes comme *L'Heptade*. Il n'y a pas non plus d'ajouts. Les performances du groupe d'un soir Séguin-Fiori-Séguin au festival Bromont sous les étoiles, en 1979, ne sont pas incluses: « Elles sont partout sur YouTube », lâche Serge en levant les bras. Pas de démos non plus. « Non, tranche Serge. On n'avait rien. »

Richard regarde Serge. « On n'enregistrait pas nos pratiques sur cassette? Je dois bien avoir ça quelque part, il faudrait que je regarde... » Serge grimace et rit en même temps: « C'est là que tu me le dis! » Sûr et certain, Richard n'y avait pas pensé. « J'ai tout ça, moi. Je n'ai jamais démenagé. J'ai toutes les cassettes à partir des Séguin... » Je souligne que ce n'est pas trop tard pour une version coffret. « Ce serait le *fun* d'entendre ça », admet Richard comme s'il se réveillait tout à coup. « Mon espèce de vampire-mime, toi! » s'exclame Serge. L'histoire pas ordinaire de *Deux cents nuits à l'heure* n'est pas encore totalement écrite.

Le Devoir

DEUX CENTS NUITS
À L'HEURE XL
Fiori-Séguin, Sony Music

FRANÇOIS GUILLE

D Lire aussi • La critique du concert *Doux adieux de France* avec le cœur de l'Orchestre Métropolitain par notre journaliste Christophe Huss sur toutes nos plateformes numériques.



MARIE-FRANCE COALLIER LE DEVOIR

D Lire aussi • La critique du concert de *Petula Clark* au Théâtre Maisonneuve par notre journaliste Sylvain Cormier sur toutes nos plateformes numériques.

ÉCONOMIE

Le CP hausse son dividende de 15,5 %

Calgary — Le Canadien Pacifique (CP) hausse son dividende trimestriel de 15,5%. Le transporteur ferroviaire fera maintenant un paiement régulier aux actionnaires de 65 ¢ par action, comparativement à 56,25 ¢ précédemment. Ce dividende confère à l'action un rendement annuel d'environ 1,1% à partir du cours de clôture de mercredi, qui était de 238,76\$.

La Presse canadienne

Le profit net de Telus glisse

Vancouver — Le profit net de Telus a glissé de 2,4% au premier trimestre. Le géant canadien des télécommunications a annoncé jeudi un profit de 412 millions, ou 69 ¢ par action, comparativement à 422 millions, ou 70 ¢ par action, au même moment l'an dernier. Ce déclin est attribué à l'augmentation de 30 millions des coûts de restructuration et des autres coûts liés à des initiatives d'efficacité, à la hausse des coûts de financement ainsi qu'à l'accroissement de l'impôt sur le revenu payé à la suite de l'augmentation du taux d'imposition des sociétés en Colombie-Britannique. Son profit net rajusté a augmenté de 4,1% à 435 millions, ou 73 ¢ par action. Ses revenus d'exploitation se sont améliorés de 6%, à 3,4 milliards. Durant le trimestre, Telus a gagné 76 000 nouveaux abonnés à ses services mobiles postpayés, ses services Internet haute vitesse et ses services TELUS TV, soit un résultat essentiellement inchangé par rapport au même trimestre l'an dernier.

La Presse canadienne

BT supprime 7000 emplois

Londres — Le géant britannique des télécommunications BT a annoncé jeudi la suppression de 13 000 emplois administratifs et d'encadrement intermédiaire, ainsi que la création de 6000 emplois techniques et d'aide au consommateur. Ce plan de suppression d'emplois, étalé sur trois ans, vise à « simplifier le modèle opérationnel de BT » notamment « en supprimant des échelons d'encadrement », a précisé le groupe dans un communiqué. Le groupe, qui emploie 106 400 employés dans le monde, dont 82 800 au Royaume-Uni, avait déjà annoncé l'an dernier la suppression de 4000 emplois dans le monde à l'issue d'un exercice 2016-2017 difficile marqué par un retentissant scandale comptable en Italie.

Agence France-Presse



Les deux coprésidents du conseil de la Financière Power, André et Paul Desmarais, (respectivement à gauche et à droite) et le président et chef de la direction, Jeffrey Orr

Le profit de la Financière Power a grimpé de 21 %

L'entreprise a investi 230 millions dans une trentaine de sociétés des technologies financières

ROSS MAROWITS

La Financière Power a l'intention d'investir davantage dans les jeunes pousses des technologies financières, à la recherche de technologies qui pourront être intégrées à son modèle d'affaires et prévenir les pépins qui ont nui à d'autres secteurs, a indiqué jeudi son chef de la direction.

« Nous allons mettre plus d'argent là-dedans et nous cherchons à nous associer de plus en plus à des fournisseurs de capital externes pour le faire », a expliqué Jeffrey Orr aux journalistes après l'assemblée annuelle des actionnaires de l'entreprise. Le conglomérat et ses filiales Great-West Lifeco et la Société financière IGM ont investi 230 millions dans 32 sociétés des technologies financières.

Wealthsimple — le plus grand robot conseiller au Canada, qui a reçu plus de la moitié de cette somme — a plus que doublé ses actifs cette année. Il compte plus de 80 000 clients et gère plus de 2 milliards de dollars.

Les efforts de la Financière Power dans les technologies financières se concentrent surtout dans l'assurance, la

gestion d'actifs, les finances personnelles et la numérisation des services financiers. Entre-temps, M. Orr a indiqué que la société continuait d'être attentive aux occasions d'acquisition, particulièrement aux États-Unis, dans deux secteurs: les régimes de retraite à cotisations déterminées et la gestion d'actifs.

La récente baisse des taux d'imposition des entreprises aux États-Unis devrait être favorable à long terme alors que la société croitra au sud de la frontière, a estimé M. Orr.

M. Orr a aussi expliqué que la performance de Wealthsimple était bonne, tout en reconnaissant qu'il faudrait encore des années avant que l'entreprise torontoise soit rentable.

Incubateur

Les efforts de la Financière Power dans les technologies financières se concentrent surtout dans l'assurance, la gestion d'actifs, les finances personnelles et la numérisation des services financiers.

Les sociétés de technologies financières utilisent la technologie pour rendre les services financiers plus accessibles au grand public. Elles touchent les services bancaires mobiles, l'investissement et les cryptomonnaies.

La Financière Power a notamment investi dans Diagram, un incubateur de technologies financières établi à Montréal. Une de ses entreprises est Dialogue, qui permet aux clients de se connecter

virtuellement à une équipe de professionnels du milieu de la santé qui offrent des services équivalant à ceux d'un rendez-vous en personne.

Great-West Lifeco a mis Dialogue à l'essai avec certains de ses groupes de clients canadiens, incluant certains de ses propres employés au Canada. L'assureur a annoncé que le service serait bientôt déployé à une plus grande proportion de son groupe de clients.

Plutôt que de se déplacer aux services d'urgence des hôpitaux, les clients pourront appeler pour obtenir des conseils médicaux et utiliser Dialogue comme un genre de service de triage.

La Financière Power a affiché jeudi un bénéfice net en hausse de 21% pour son premier trimestre, ce qu'elle a attribué notamment à la solide performance de Great-West Lifeco. L'entreprise montréalaise a engrangé un bénéfice net de 586 millions, soit 82 ¢ par action, pour le trimestre clos le 31 mars. En comparaison, elle avait réalisé un profit de 484 millions, ou 68 ¢ par action, lors de la même période l'an dernier. En excluant les éléments non récurrents, le bénéfice ajusté était toujours de 586 millions au plus récent trimestre, en hausse de 17% comparativement à celui de 501 millions, ou 70 ¢ par action, du premier trimestre de 2017.

La Presse canadienne

TRANSPORT AÉRIEN

Les pilotes de WestJet votent pour une grève

Calgary — Les pilotes de WestJet ont voté dans une proportion de 91% pour donner un mandat de grève à leur syndicat, a indiqué jeudi l'Association internationale des pilotes de ligne.

Environ 95% des 1500 pilotes de WestJet ont participé au vote. Ces résultats sont dévoilés alors qu'il ne reste que 8 jours à la période de réflexion de 21 jours après laquelle le syndicat pourra déclencher une grève ou le transporteur aérien, un lockout.

Même si les pilotes auront le droit d'entreprendre un arrêt de travail le 19 mai, le syndicat s'est engagé à ne pas déclencher de grève pendant le long

week-end de la fête de la Reine (la fête des Patriotes au Québec). Le syndicat a précisé que les négociations se poursuivraient dès la semaine prochaine à Halifax, et s'est engagé à y rester aussi longtemps qu'il le faudrait pour obtenir un accord sur une première convention collective.

En réponse au vote, Air Canada a annoncé avoir ajouté de la capacité sur des liaisons transcontinentales clés en remplaçant les appareils par d'autres de plus grand gabarit au départ de Toronto, de Vancouver et de Calgary.

Avec Le Devoir
La Presse canadienne

91%

C'est le pourcentage des pilotes de la compagnie aérienne qui se sont prononcés en faveur d'un mandat de grève lors de l'assemblée générale.

ANALYSE

L'indicateur bébé, ou l'art délicat de la prédiction de l'avenir économique

Vous voulez savoir d'avance quand frappera la prochaine récession économique? Comptez le nombre de femmes enceintes dans la rue.

ÉRIC DESROSIERS

Le monde économique regorge d'indicateurs de toutes sortes censés décrire, et parfois même prédire l'état de l'emploi, des entreprises et des perspectives de prospérité. Des experts en ont trouvé un nouveau qui serait particulièrement efficace pour prévoir l'avenir et qui est tout à fait de circonstance en cette veille de la fête des Mères.

Des chercheurs américains associés au respecté National Bureau of Economic Research (NBER) ont publié cet hiver un article faisant état de leur découverte sur le lien entre les cycles économiques et le nombre de naissances aux États-Unis. On savait déjà depuis longtemps qu'en période de récession le nombre de naissances tend à diminuer et que ce *bébé blues* peut perdurer. Mais ce que nos économistes ont trouvé, c'est que la diminution du nombre de femmes enceintes ne commence pas après le déclenchement de la crise et la montée du chômage, mais de six mois à un an avant le début de la catastrophe, et que plus le recul du nombre de bébés est marqué, plus la chute économique l'est aussi.

Tests de grossesse

Ce phénomène s'est produit au cours des trois dernières récessions à avoir frappé l'économie américaine, au début des années 1990, en 2001 et lors de la Grande Récession de 2008 et 2009. La dernière fois, la dégringolade du nombre de femmes enceintes a commencé durant l'été 2007 alors que le taux de chômage était encore sous la barre des 5%, que la Bourse battait des records en dépit de la crise des *subprimes* dans l'immobilier et que la faillite de la banque Lehman Brothers allait venir un an plus tard. Cela représente un pouvoir prédictif aussi bon, et parfois même meilleur que des indicateurs économiques avancés bien établis, comme la confiance des consommateurs et les achats de biens durables. C'est assez logique quand on y pense, font valoir les auteurs de l'étude. Après tout, peut-il y avoir plus grand vote de confiance dans l'avenir et plus grand engagement financier que de choisir d'avoir des enfants?

Si l'on n'a pas détecté ce phénomène avant, c'est peut-être parce qu'il était plus mitigé en raison notamment d'un plus faible taux de participation des femmes au marché du travail et d'une moins grande utilisation des moyens contraceptifs. C'est également parce qu'on n'avait pas facilement accès à des statistiques suffisamment fines pour aller au-delà des moyennes annuelles en matière de taux de natalité. C'est aussi parce que ce qui compte, c'est le moment de la conception de l'enfant et non pas celui de sa naissance, qui

arrive neuf mois plus tard. Aussi, pour être vraiment utile comme indicateur économique avancé, on ne peut pas attendre tout ce temps et on doit trouver des indicateurs de substitution, comme les variations dans le volume des ventes de tests de grossesse et de fertilité.

Des jupes aux caleçons

Cela ne veut pas dire évidemment que les gens sont pourvus du pouvoir surnaturel de voir dans le futur. Seulement que ces millions de personnes disposent d'autant de points de vue sur la réalité du marché du travail, de la consommation, des entreprises et des gouvernements, et qu'il peut s'en dégager une impression collective qui vaut bien certains indicateurs économiques. Et puis, que cette

Peut-il y avoir plus grand vote

de confiance dans l'avenir et plus

grand engagement financier que

de choisir d'avoir des enfants?

impression soit fondée ou pas, elle est loin d'être insignifiante compte tenu du poids dans l'économie de la consommation des ménages, et par conséquent de l'importance de leur niveau de confiance dans l'avenir.

Cet intérêt pour la perception des gens n'a rien de tellement original. Les observateurs de l'économie ont eu recours au fil des ans à toutes sortes d'indicateurs en la matière, pas toujours orthodoxes ni très fiables. Se souvient-on qu'au siècle dernier, une théorie a longtemps eu cours selon laquelle plus les robes et les jupes des femmes étaient longues, plus l'humeur économique populaire était morose et craintive? D'autres ont dit, pour rester dans le vêtement, que si les ventes de cravates sont en hausse, cela peut être parce que les employés cherchent à faire bonne figure auprès de leur employeur parce qu'ils ont peur de se retrouver au chômage. On se rappelle même que le très austère Alan Greenspan, ancien président de la Réserve fédérale américaine, aimait consulter les statistiques sur les ventes de caleçons, parce qu'il se disait que c'était l'un des premiers endroits où les consommateurs réduiraient leurs dépenses en cas de coup dur.

L'étude du NBER sur les naissances est évidemment beaucoup plus sérieuse. Ses auteurs font d'ailleurs remarquer que si les successeurs d'Alan Greenspan avaient été au courant de l'ampleur des liens entre l'envie d'avoir des petits et la confiance dans l'avenir économique, la Fed aurait porté plus d'attention au fait qu'elle a longtemps fait face après la Grande Récession non seulement à une reprise sans emploi, mais aussi à une reprise sans enfant.

Le Devoir



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Plus le recul du nombre de bébés est marqué six mois avant une crise financière, plus la chute économique l'est aussi.

Sept-îles 5/-2

Baie-Comeau 5/-2

Saguenay 7/-4

Québec 12/0

Trois-Rivières 12/1

Gatineau 13/2

Montréal 13/3

Val d'Or 8/-1

Gaspé 8/-1

Lever du soleil: 5h27
Coucher du soleil: 20h12

©MétéoMédia 2018

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 19/8	Sol 25/10	Londres	Var 18/12	Plu 16/10
Moncton	Ave 14/0	Sol 14/4	Los Angeles	Sol 20/14	Var 19/14
Saint-Jean	Sol 14/3	Sol 12/5	Mexico	Sol 25/13	Ave 26/14
Toronto	Sol 10/5	Ave 11/6	New York	Sol 24/13	Ora 22/13
Vancouver	Sol 17/10	Sol 22/12	Paris	Sol 20/13	Ave 19/8
Winnipeg	Var 15/4	Sol 21/9	Tokyo	Var 20/13	Var 22/16

Montréal
Aujourd'hui 13

Ensoleillé.

Ce soir 3

Ciel dégagé.

Demain 16/6

Généralement ensoleillé.

Dimanche 19/8

Ensoleillé.

Lundi 23/9

Généralement ensoleillé.

Québec
Aujourd'hui 12

Ensoleillé.

Ce soir 0

Ciel dégagé.

Demain 14/3

Généralement ensoleillé.

Dimanche 18/6

Ensoleillé.

Lundi 20/7

Averses (pdp 40%).

Gatineau
Aujourd'hui 13

Ensoleillé.

Ce soir 2

Généralement dégagé.

Demain 17/4

Généralement ensoleillé.

Dimanche 19/6

Ensoleillé.

Lundi 25/9

Ensoleillé.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

ÉCONOMIE

CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Desjardins insiste sur ses engagements envers Kinder Morgan

Trente-cinq caisses demandent à la coopérative de se retirer du controversé projet de pipeline Trans Mountain

FRANÇOIS DESJARDINS

Le Mouvement Desjardins n'est « pas du tout insensible » au message des 35 caisses qui lui demandent de retirer son soutien financier au projet Trans Mountain, mais le monde des affaires accorde beaucoup d'importance à la confiance et au respect des engagements, affirme son président.

Six mois après avoir annoncé un plan visant à intégrer à l'ensemble de ses décisions d'affaires une analyse des enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG), Guy Cormier a insisté jeudi sur le rôle que Desjardins veut jouer dans la transition énergétique sans toutefois vouloir « refaire le passé ».

« On travaille dans une industrie où la confiance est extrêmement importante », a dit M. Cormier lors d'une rencontre avec la presse en marge d'une allocution au Conseil des relations internationales de Montréal (CORIM). « Les gens font affaire avec Desjardins parce qu'ils ont confiance. Si on change d'idée tous les trois mois, six mois, quatre mois sur un engagement qu'on a pris, les gens vont dire: "Allez-vous rechanger d'idée dans quatre mois pour X raison?" »

Les 35 caisses qui ont adopté des résolutions s'opposent entre autres au prêt de 145 millions que Desjardins a consenti à Kinder Morgan Canada, dont le projet Trans Mountain suscite une contestation dans la société civile, notamment chez les Premières Nations, et cause un bras de fer politique entre Ottawa et la Colombie-Britannique.

Nouvelles règles

Desjardins a dévoilé au mois de décembre des « pratiques concrètes » face à l'enjeu des changements climatiques, dont le désir de réduire l'empreinte carbone de ses fonds propres investis de sorte qu'elle soit de 25% inférieure à celle des indices boursiers et obligataires. C'est alors que le Mouvement a aussi évoqué l'application de « critères d'autorisation » sur les



Le patron du Mouvement Desjardins, Guy Cormier, lors de son allocution au CORIM, jeudi

facteurs de risques ESG pour ses décisions d'affaires.

Invité à dire si ces critères empêcheraient de prêter à Kinder Morgan Canada, M. Cormier a dit qu'il « ne peut pas refaire le passé nécessairement » et que Desjardins « honore ses engagements ». « Si on introduisait ces nouveaux critères-là, est-ce que la décision aurait été la même, je ne peux pas vous dire oui ou vous dire non. Mais très certainement, ils auraient mené une analyse de l'autorisation qu'on a donnée. »

M. Cormier a dit que les critères permettront

« d'avoir toute cette sensibilité-là et de prendre les meilleures décisions » sur les investissements ayant une dimension énergétique. Le Mouvement Desjardins contribue à la transition énergétique, a-t-il ajouté. « C'est un dossier qui est éminemment complexe. Et nos membres, globalement, comprennent très bien la position et le leadership de Desjardins. »

Lors d'une période de questions à la fin de l'allocution, M. Cormier a fait face à deux personnes venues lui parler de Kinder Morgan. « Comment réagissez-vous aux demandes de vos membres? » a dit Isabelle L'Héritier, qui

s'est présentée comme membre de la Caisse d'économie solidaire. Le président a répondu que les 35 caisses « représentent moins de 10% de notre réseau ».

Services financiers en région

Par ailleurs, le Mouvement Desjardins sera à l'Assemblée nationale lundi prochain pour participer à la Commission de l'aménagement du territoire, qui se penche sur l'« accès aux services financiers de proximité en région ». Les fermetures de succursales ont suscité un certain mécontentement au cours des dernières années, tout comme le retrait de guichets automatiques.

Le Mouvement Desjardins a annoncé le mois dernier un projet-pilote avec la Fédération des municipalités du Québec afin de permettre l'installation de petits guichets pour que les gens puissent effectuer des retraits d'argent comptant. Le coût des guichets, fournis par un tiers, sera couvert par Desjardins. Après un an, les villes devront décider de les garder à leurs propres frais ou de s'en départir.

« Le message qu'on va passer aux parlementaires, c'est que Desjardins est très présent dans le milieu, a dit M. Cormier. Mais cette implication évolue avec le temps, parce que la société a évolué. »

Le Mouvement a 1000 points de service et plus de 2000 guichets, plus que l'ensemble de tous ceux des autres joueurs du secteur bancaire. Environ 7% des transactions se font au guichet automatique et 2% dans les caisses, a dit M. Cormier.

Le Devoir



ANDREW COWIE AGENCE FRANCE-PRESSE

RBS avait grossi démesurément dans les années précédant la crise de 2008, avant de devoir être sauvée de la faillite par Londres.

SUBPRIMES

RBS paie une amende salée pour clore une enquête

PATRICE NOVOTNY

à Londres

JULIETTE MICHEL

à New York

La banque britannique RBS a annoncé jeudi qu'elle allait payer une amende de 4,9 milliards de dollars pour régler un litige avec les autorités américaines en lien avec la crise des *subprimes*, en vertu d'un accord avec le département de la Justice.

« La banque RBS annonce avoir trouvé un accord de principe avec le département américain de la Justice pour conclure son enquête sur l'émission par RBS de titres financiers adossés à des prêts hypothécaires entre 2005 et 2007 », a-t-elle expliqué dans un communiqué. Elle a ajouté que le principe du montant agréé était de 4,9 milliards de dollars. « Retirer une incertitude de cette taille va rendre la voie plus claire pour les investisseurs » potentiellement intéressés par RBS, a estimé le directeur général de RBS, Ross McEwan.

RBS avait grossi démesurément dans les années précédant la crise, avant de devoir être sauvée de la faillite par l'État britannique et de réduire considérablement la voilure depuis le début de la décennie 2010, recentrant son activité sur la banque de détail et pour les entreprises au

71 %

C'est le pourcentage que détient l'État britannique dans la banque RBS.

Royaume-Uni. La banque est encore détenue à 71% par l'État britannique qui voudrait se désengager. La vente d'une partie de sa participation devrait être rendue plus facile par l'annonce de jeudi.

Les démêlés de RBS avec le département américain de la Justice, qui reproche à la banque ses agissements dans la crise des *subprimes*, constituent les dernières poursuites en cours à son encontre aux États-Unis dans cette affaire.

RBS a déjà été lourdement pénalisé aux États-Unis pour ses pratiques avant la crise, l'établissement ayant notamment dû payer en 2017 une amende de 5,5 milliards de dollars à la FHFA (Federal Housing Finance Agency) et en 2016 une pénalité de 1,1 milliard à la National Credit Union Administration (NCUA). Plus récemment, elle a accepté de verser 500 millions de dollars aux autorités judiciaires new-yorkaises.

Agence France-Presse

Un bilan en demi-teinte pour la représentation féminine dans les conseils d'administration

GÉRARD BÉRUBÉ

La représentation féminine au sein des conseils d'administration a fait du chemin après quatre années de réglementation. L'atteinte de la parité reste toutefois hors de portée.

La réglementation sur l'Information concernant la représentation des femmes au sein des conseils d'administration et des instances décisionnelles des émetteurs assujettis est en vigueur depuis le 31 décembre 2014. Soulignons qu'au Canada, les autorités de réglementation ont retenu l'approche de la divulgation selon la formule « se conformer ou s'expliquer ». Les entreprises sont ainsi devant un engagement moral, mais non contraignant auprès des actionnaires et des investisseurs, avec une obligation de transparence s'étendant à la haute direction. Louise Champoux-Paillé,

administratrice auprès de plusieurs sociétés, réitère son exercice annuel à partir des données des entreprises composant l'indice S & P/TSX 60, et dresse, cette fois, un bilan sur quatre ans.

Elle observe qu'entre 2015 et 2018, la représentation féminine au sein des conseils de ces grandes entreprises inscrites en Bourse s'établit à 27%, en hausse de cinq points de pourcentage par rapport à 2015. « Il n'existe plus de CA uniquement masculin, alors qu'en 2015, nous en comptons trois », ajoute l'ancienne présidente du Cercle des administrateurs de sociétés certifiés.

A l'opposé, la parité est encore hors d'atteinte. Seulement neuf entreprises se retrouvent dans la zone d'au moins 40% de femmes, une seule affichant la parité avec l'entreprise Saputo. Aussi, seulement trois femmes occupent

les fonctions de présidence du conseil, et 35% des CA ne comptent qu'une ou deux femmes. « Cette constatation est préoccupante, des études indiquant qu'il faut au minimum trois femmes dans un conseil d'administration pour changer les choses et avoir un effet bénéfique sur la dynamique du conseil », ajoute M^{me} Champoux-Paillé.

En ce qui concerne la haute direction de ces entreprises, la mixité est encore plus ténue. « Aucune femme n'occupe pour l'instant la fonction de p.d.g. et seulement 27 femmes font partie de ce groupe en 2018, soit seulement 9%. [...] Il est permis de s'interroger sur cette situation, d'autant plus que les femmes constituent depuis maintenant plusieurs années plus de 50% des diplômés universitaires. »

Une étude publiée en février et réalisée par la firme-conseil

Sodexo retenait que dans les entreprises, les meilleures performances viennent d'une zone de mixité hommes-femmes au sein de l'équipe de gestion se situant entre 40 et 60%. Les résultats supérieurs sont à la fois selon des critères de nature financière et qualitative. Sous les 40%, les équipes sont sous-performantes et à plus de 60%, elles atteignent un plateau.

« Bien que les femmes et les hommes soient aujourd'hui éduqués par les mêmes maisons d'enseignement et les mêmes professeurs, il est permis de penser que la différence entre les sexes s'atténue. Toutefois, mon expérience au sein des conseils d'administration me conduit à penser qu'il existe une complémentarité de vision », a ajouté M^{me} Champoux-Paillé.

Le Devoir

VENTE AU DÉTAIL

Helly Hansen passe aux mains de Canadian Tire

Toronto — La Société Canadian Tire a annoncé jeudi l'acquisition de la marque Helly Hansen pour 985 millions.

Canadian Tire prend également en charge une dette d'environ 50 millions pour acquérir l'entreprise, contrôlée par le Régime de retraite des enseignantes et des enseignants de l'Ontario (RREO), qui détient les marques Helly Hansen et ses entreprises connexes et en assure l'exploitation.

Canadian Tire a rappelé que les vêtements de plein air et de travail constituent une de ses catégories principales.

La compagnie a ajouté que cette acquisition renforce ses catégories de base à l'échelle de multiples bannières et augmente le choix de marques offertes aux Canadiens tout en jetant les bases d'une expansion internationale.

Par ailleurs, Canadian Tire a affiché un bénéfice net attribuable aux actionnaires en chute de 11% au premier trimestre, à 78 millions, ou 1,18\$ par action.

Ses revenus trimestriels se sont améliorés de 3,4%, à 2,8 milliards.

Les ventes au détail de Canadian Tire ont augmenté de 6%, celles de FGL de 2,5% et celle de Mark's/L'Équipeur de 3,6%.

Les ventes des magasins comparables se sont améliorées de 5,8% chez Canadian Tire, de 3,9% chez FGL et de 3,4% chez Mark's/L'Équipeur.

La Presse canadienne



OLIVIER ZUIDA LE DEVOIR

L'entreprise canadienne originaire de l'Ontario a rappelé que les vêtements de plein air et de travail constituent une de ses catégories principales.

ÉCONOMIE

WSP amorce la dernière année de son plan avec un élan

JULIEN ARSENAULT

Groupe WSP Global amorce la dernière année de son plan stratégique de trois ans avec des résultats en hausse et estime avoir les moyens de réaliser une acquisition transformationnelle si l'occasion se présente.

D'ici la fin de l'exercice, la firme d'ingénierie s'attend notamment à accroître ses revenus de 600 millions afin qu'ils atteignent 6 milliards, alors que la marge de son bénéfice d'exploitation ajusté devrait être de 11%.

Toutefois, la multinationale de 43 000 employés — anciennement connue sous le nom de Genivar — ne devrait pas atteindre 45 000 salariés, comme il était visé, ce qui, de l'avis de son président et chef de la direction, Alexandre L'Heureux, constitue une «bonne nouvelle». «Cela signifie que l'on réussit à générer davantage de revenus avec un effectif moins important», a-t-il expliqué, jeudi, en marge de l'assemblée annuelle des actionnaires de la firme, qui se déroulait à Montréal.

Parallèlement à sa croissance interne, WSP a réalisé 10 acquisitions en 2017 pour continuer à grandir, dont celle de la firme Opus International Consultants, pour 262,5 millions, ce qui lui a permis d'ajouter 3000 employés, dont 1800 en Nouvelle-Zélande. Aucune de ces transactions ne se compare toutefois à l'achat de Parsons Brinckerhoff pour 1,24 milliard \$US, annoncé en septembre 2014. «S'il y a une occasion de faire une acquisition transformationnelle, on a le bilan pour le faire, a dit M. L'Heureux. Nous avons l'appétit et la structure pour en réaliser une. C'est toutefois difficile de dire si c'est cette année, l'an prochain ou dans deux ans.»

Une présence diversifiée

En réponse à un actionnaire, le grand patron de WSP a également vanté la diversification géographique de la firme, qui tire 90 à 95% de ses

revenus dans des pays industrialisés comme le Canada, les États-Unis, la France et l'Australie. M. L'Heureux a estimé qu'une présence accrue dans de telles nations plutôt que dans des pays qui poursuivent leur développement diminuait les risques que la société se retrouve plongée dans un scandale pour malversation ou corruption.

Lucien Savard, un actionnaire, avait interpellé le patron de WSP sur le sujet en lui expliquant qu'il détenait également des actions de SNC-Lavalin avant que n'éclate une série de scandales après 2010. «Je ne commenterai pas ce qui se passe chez nos concurrents, a prudemment lancé le dirigeant de la firme WSP. Nous

sommes surtout dans des régions industrialisées où il y a une certaine gouvernance [entourant l'octroi] des projets.»

Le bilan de WSP n'est toutefois pas sans tache, puisque l'entreprise a soumis une proposition confidentielle au programme de remboursement du gouvernement québécois. Cette mesure visait à permettre aux entreprises de rembourser toutes les sommes facturées en trop — par l'utilisation de pots-de-vin, de fraude, de collusion ou d'ententes de répartition des contrats — aux municipalités, aux commissions scolaires, aux ministères et aux agences de l'État québécois. Sans dévoiler les détails de l'entente, M. L'Heureux a confirmé qu'une somme d'argent avait été remise aux autorités.

Pour le premier trimestre terminé le 31 mars, WSP a engrangé un bénéfice net de 49,7 millions ou 48¢ par action, en hausse de 4,4% par rapport à l'an dernier. Ses revenus nets ont été de 1,47 milliard, en hausse de 15,2%. La croissance interne du chiffre d'affaires a été de 4,6%. Abstraction faite des éléments non récurrents, le bénéfice ajusté de la firme d'ingénierie a été de 55,2 millions, ou 53¢ par action, en hausse de 10,8%.

La Presse canadienne

ENQUÊTE SUR LAFARGE EN SYRIE

Un ancien membre des renseignements norvégiens inculpé en France

Paris — Un ancien membre des services de renseignement norvégiens, Jacob Waerness, a été inculpé à Paris dans le cadre de l'enquête sur le cimentier français Lafarge, soupçonné d'avoir indirectement financé des groupes djihadistes, dont le groupe armé État islamique (EI) en Syrie, a-t-on appris jeudi de source judiciaire.

Jacob Waerness, responsable de la sécurité de l'usine syrienne du groupe de septembre 2011 à octobre 2013, a été arrêté le 2 mai à l'aéroport parisien Roissy-Charles-de-Gaulle alors qu'il faisait escale entre deux vols, a précisé une source proche de l'enquête. Il a été inculpé le 4 mai pour «financement d'une entreprise terroriste» et remis en liberté sous contrôle judiciaire, selon la source judiciaire, qui confirmait une information du quotidien *Le Monde*.

Sept cadres et dirigeants du cimentier français et de sa division syrienne ont déjà été mis en examen — dont l'ex-p.d.g. Bruno Lafont — dans cette enquête inédite où, pour la première fois, un patron du CAC 40 (principal indice boursier de la Bourse de Paris) est mis en cause pour une infraction terroriste.

« Contrats indirects »

Le groupe Lafarge, qui a fusionné en 2015 avec le suisse Holcim, est mis en cause pour avoir financé des factions armées en Syrie afin de continuer à faire tourner sa cimenterie malgré la guerre, mettant en péril la sécurité de ses employés syriens. Ces derniers étaient restés seuls au départ de la direction de l'usine, à l'été 2012.

Dans un livre sorti en Norvège à l'été 2016 ainsi que



Sept cadres et dirigeants du cimentier français et de sa division syrienne ont déjà été mis en examen, incluant l'ancien patron de Lafarge, Bruno Lafont, photographié ici en 2015.

dans plusieurs interviews, Jacob Waerness a reconnu que Lafarge avait notamment négocié, par le biais d'un intermédiaire nommé Firas Tlass, avec l'organisation État islamique et le Front al-Nosra, division syrienne d'al-Qaïda. Les cadres du groupe EI «voulaient des taxes. Ils voulaient plus être comme un État», a détaillé Jacob Waerness dans un de ces entretiens, évoquant des «contacts indirects» avec l'organisation djihadiste. «Vers la fin de mon contrat, on aurait dû fermer [l'usine]. A cette époque, nous savions qui était [le groupe EI], nous savions que nous ne pouvions pas rester

dans la région sans contacts directs ou indirects avec ce groupe», a-t-il ajouté.

Jacob Waerness a également affirmé que la direction du groupe à Paris avait été informée de ces pratiques, notamment par l'intermédiaire du directeur de la sûreté du cimentier, Jean-Claude Veillard, lui aussi mis en examen dans ce dossier.

L'ex-p.d.g. Bruno Lafont a assuré devant les juges n'avoir été au courant de versements au groupe EI qu'en août 2014. Mais son ex-bras droit, Christian Herrault, à l'époque directeur général adjoint du cimentier, affirme l'avoir informé dès l'automne 2013.

M. Herrault fait lui aussi partie des inculpés.

Cette affaire a trouvé écho jusqu'au Québec, puisque Power Corporation du Canada est un actionnaire indirect de la multinationale. Le cochef de la direction de la société de portefeuille, Paul Desmarais fils, siège également au conseil d'administration du cimentier. Selon *Le Monde*, il aurait été mis sur écoute et interrogé en décembre dernier par des policiers belges en compagnie de trois administrateurs du Groupe Bruxelles Lambert, contrôlé par Power Corporation.

Avec La Presse canadienne
Agence France-Presse

Cascades souhaite une modernisation des centres de tri

PIERRE SAINT-ARNAUD

La papetière Cascades est prête à augmenter sa consommation de papier recyclé provenant du Québec, mais elle ne pourra le faire si la qualité de la matière première ne s'améliore pas.

«On pourrait consommer plus de fibre ici présentement si elle était de la bonne qualité, mais il faut accélérer l'investissement des centres de tri qui ne se sont pas modernisés pour avoir une meilleure fibre», a indiqué le président et chef de la direction, Mario Plourde, lors d'une rencontre avec les médias, jeudi, à l'issue de l'assemblée annuelle des actionnaires. «Quand on fait un produit de qualité, on trouve

des clients, quand on fait de la mauvaise qualité, souvent, on est limité à certains marchés. Le marché de la récupération ne diffère pas des autres marchés», a-t-il fait valoir en référence aux centres de tri dont le papier récupéré est inutilisable en raison de la contamination par d'autres matières et qui s'accumule depuis que la Chine a décidé qu'elle n'en voulait plus.

M. Plourde a ajouté que les choix de l'entreprise s'avèrent gagnants, soit de se concentrer sur les papiers hygiéniques, qui sont en croissance, et les cartons d'emballage, qui sont aussi en forte croissance. «Le commerce électronique favorise énormément les emballages; la consommation d'emballages

augmente de 2 à 3% par année présentement et, donc, tout ce qui va être transporté et expédié par la poste, dans des boîtes, augmente la quantité de boîtes utilisées», a-t-il fait valoir. Par contre, Cascades doit maintenant étendre cette stratégie à son secteur tissu et prévoit d'y investir 125 millions en 2018.

Rémunération raisonnable

Pour une rare fois, un représentant du Mouvement d'éducation et de défense des actionnaires (MEDAC) s'est présenté au micro pour appuyer la politique de rémunération. «Vous êtes vraiment meilleurs que les autres sur ce plan-là», a-t-il dit, faisant état d'un ratio

salarial de 33 entre le grand patron et le salaire moyen des employés. Le MEDAC estime qu'un ratio acceptable doit se situer entre 20 et 30. «Ça veut peut-être dire que mon salaire est trop bas!» a lancé à la blague Mario Plourde par la suite aux journalistes.

Le bénéfice net de Cascades a fondu à 61 millions ou 65¢ par action au premier trimestre, comparativement à 161 millions ou 1,70\$ par action au même moment l'an dernier. Son bénéfice ajusté est demeuré inchangé à 12 millions ou 13¢ par action. Ses ventes trimestrielles sont passées de 1 milliard en 2017 à 1,1 milliard cette année.

La Presse canadienne

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 3766

HORIZONTALEMENT

- Plaisir de manipuler les produits excrémentiels.
- Fibre synthétique - Éreintante.
- S'il est artificiel c'est un dialyseur - Regarder à la dépense.
- Donner en retour - Détérioré.
- Article contracté - Jeté ça et là.
- Soubresaut - Minorque.
- Tas d'argent - Filins.
- Conjugaison - Bruit de reniflement - Service du travail obligatoire.
- Mesure itinéraire - Personne d'expérience.
- Déterminer le prix de - Épopée familiale.
- De la neige en été - Compriment.
- Elle vole et fait dormir - Dissimulée.

VERTICALEMENT

- Convenablement.
- Lisière d'un bois - Parvenus à destination.
- Bande au bas d'un mur - Nettoie.

- Replet - L'enclume en est un.
- Pronom indéfini - Il lave ses aliments avant de les manger.
- Monnaie de Moldavie - Fixé.
- Accueilli par des cris de dérision - Sept plus quatre - Poisson du lac Léman.
- Venu de - Studio d'artiste - Scandium.
- Confier à quelqu'un - A la forme d'une lettre.
- Naturelle - Autre nom de Jacob dans la Bible.
- On l'attend toujours avec impatience - Élévation naturelle du sol.
- Se promène sans but - Composition musicale.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1	L	A	N	G	U	E	D	E	C	E	R	F
2	A	B	E	L	S	U	T	U	R	E	R	
3	M	A	R	A	I	S	A	R	E	N	E	
4	E	T	O	C	I	O	T	A		O	R	
5	N	L	E	S	E	S	R	O	U	E		
6	T	O	I	A	U	S	T	E	R	E		
7	A	V	F	I	X	E	E	D	R	Y		
8	B	A	N	O	N	U	S	E	R		O	
9	L	I	A	N	T	E	S	T	E	T	U	
10	E	R	I	C		O	E	T	A		S	R
11	E	V	E	I	L	A	P	P	A	T		
12	O	S	I	E	R		E	Q	U	E	R	R

3765

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Sudoku par Fabien Savary

		7			6							
	2		4	1							3	
		5		9			8					
4					7							
						8					5	
	9	8							3			
	6					5	3					
	7										2	
		2		6		9						

Niveau de difficulté : DIFFICILE 3903

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

6	5	1	9	8	2	7	4	3				
8	3	9	7	5	4	6	1	2				
2	7	4	1	6	3	9	8	5				
4	2	6	3	1	9	5	7	8				
5	1	3	8	2	7	4	9	6				
9	8	7	5	4	6	2	3	1				
3	6	2	4	9	8	1	5	7				
7	9	5	6	3	1	8	2	4				
1	4	8	2	7	5	3	6	9				

3902

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com

LES SPORTS

Le Canada défait la Norvège 5-0 au Mondial de hockey

Herning — Connor McDavid a réussi un tour du chapeau, Curtis McElhinney et Darcy Kuemper ont partagé le travail devant le filet et le Canada a blanchi la Norvège 5-0 jeudi, dans un match du groupe B au Championnat du monde de hockey. Le Canada partage le premier rang du groupe B avec les États-Unis, tous deux avec 10 points. Les Américains ont d'ailleurs vaincu la Lettonie 3-2 jeudi.

La Presse canadienne

Giro : la 6^e étape va à Esteban Chaves

Simon Yates s'est emparé de la tête du classement au Tour d'Italie après avoir terminé deuxième de la sixième étape, tout juste derrière son coéquipier Esteban Chaves au sommet du mont Etna. Yates a fait signe à son coéquipier de le dépasser après qu'il eut passé la journée dans le groupe de tête. Les deux hommes ont stoppé le chrono à 4 h 16 min 11.

La Presse canadienne



MARK HUMPHREY ASSOCIATED PRESS

Séries de la LNH : qui des Jets ou des Predators l'emportera ?

C'est jeudi soir qu'avait lieu l'ultime match de la série opposant les Jets de Winnipeg aux Predators de Nashville, ces derniers bénéficiant du soutien de leurs partisans à domicile. Le gagnant de l'affrontement devra ensuite se mesurer aux Golden Knights de Las Vegas, qui ont écarté les Sharks de San José plus tôt cette semaine, dans la finale de l'Ouest. Au moment d'écrire ces lignes, les Jets étaient en avance 2-1 pendant la deuxième période. Sur notre photo, Nikolaj Ehlers trébuche alors qu'il bataille pour la possession de la rondelle contre Calle Jarnkrok et Ryan Hartman. Le compte rendu complet du match sur les plateformes numériques du *Devoir*.

BOXE

Jean Pascal remontera sur le ring

Le Lavallois affrontera Steve Bossé, un spécialiste des arts martiaux mixtes

FRÉDÉRIC DAIGLE

Maman et grand-maman ont dit oui. Après lui avoir conseillé de prendre sa retraite il y a quelques mois, les deux femmes dans la vie de Jean Pascal l'ont autorisé à remonter sur le ring face à Steve Bossé.

« Ma mère voyait que je m'emmerdais un peu à la maison, alors elle m'a dit: "Mon fils, si ça peut te faire plaisir..." », a lancé le boxeur de 35 ans, qui ne compte pas raccrocher ses gants après cet affrontement.

Pascal (32-5-1, 19 K.-O.) affrontera donc le 29 juin prochain le spécialiste des arts martiaux mixtes, qui n'a livré qu'un combat de boxe chez les

professionnels, une victoire par K.-O. Le duel aura lieu dans un endroit qui reste à déterminer, entre le stade IGA et la Place Bell.

Une chose est certaine, les deux pugilistes devront se rejoindre à mi-chemin pour se trouver dans une zone de poids qui fasse du sens pour eux, puisque Pascal fait 175 livres et que Bossé boxe habituellement chez les lourds, soit à plus de 200 livres.

Pour la pesée officielle, Pascal pourra faire osciller le pèse-personne à 188 livres et Bossé disposera d'un maximum de 12 livres de plus. Mais attention, explique Michel Ha-

melin, directeur des sports de combat à la Régie des alcools, des courses et des jeux (RACJ) : la limite de Bossé est basée sur le poids de Pascal.

Comme le combat ne sera pas sanctionné par une organisation, Hamelin rappelle que ce sont donc les règles de la Régie qui seront appliquées, c'est-à-dire que Bossé ne disposerait pas d'une période de grâce supplémentaire pour retrancher une livre ou deux s'il devait en avoir besoin.

Pascal, qui avait annoncé la fin de sa carrière à la suite de sa victoire par K.-O. face à Ahmed Elbiali à Miami, en décem-

bre, estime que, sur le ring, il pourrait concéder une trentaine de livres à son adversaire.

L'ex-champion des milieux admet qu'il a plus à perdre face à Bossé, un ancien dur à cuire de la Ligue nord-américaine de hockey âgé de 36 ans. « Si jamais je perdais, les gens ne se rappelleraient pas la belle carrière que j'ai eue, mais que je me suis fait passer le K.-O. par un gars qui n'avait livré qu'un combat de boxe, un ancien joueur de hockey spécialiste des arts martiaux mixtes. »

Les deux hommes effectueront un premier face-à-face officiel lors d'une conférence de presse qui aura lieu vendredi.

Le Devoir



Jean Pascal

LES PETITES ANNONCES

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

ST-LÉONARD - 5 1/2
Idéal couple pré-retraité ou retraité, n-lum. 2e d'un duplex, 2 balcons avec porte patio. Très propre.
JUILLET. 514-324-2870

VILLERAY - CACHET! 5 1/2
H-duplex, 2 ch. fermées, bois fr., 4 électros, près services.
n-lum., pas animaux. JUILLET. 950 \$ 514-387-8837

307 LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
www.bonheurdoccasione.com

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE LA SCHIZOPHRÉNIE
De l'information pour comprendre, du soutien et de l'entraide pour mieux vivre.
514 251.4000 poste 3400
1 866 888.2323
www.schizophrénie.qc.ca
info@schizophrénie.qc.ca

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez **avant 14 h 30** pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **514-985-3322**
Télécopieur: **514-985-3340**
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit



Communiquez avec Le Mémorial pour publier :

- Avis de décès • Faire-part • Remerciements
- Condoléances • Anniversaires • Hommage
- In memoriam

Le Mémorial
1855, rue Du Havre, bureau 107
Montréal, Qc, H2K 2X4
Tél: 514 525-1149
Télec.: 514 525-7999
deces@lememorial.com

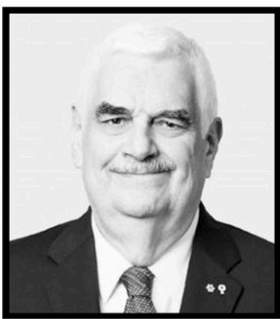
LOGEMENT À LOUER

PROMOTION 24 JOURS

45 %*
de rabais

petitesannonces@ledevoir.com
514 985-3322 ou 1 800 363-0305
* Certaines conditions s'appliquent.

AVIS DE DÉCÈS



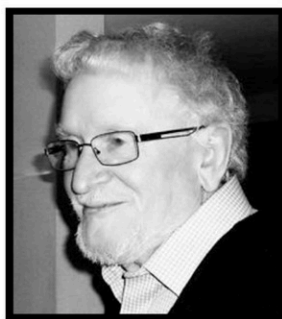
Maurice A. Forget
1947 - 2018

Soudainement, à Montréal, le 3 mai 2018, à l'âge de 71 ans, est décédé Maurice A. Forget. Précédé par son père Maurice Forget, sa mère Catherine Schultz et de son frère Marc, il laisse dans le deuil son frère Philippe (Lucie Duquette), ses nièces Catherine et Magali ainsi que ses filleuls, cousins et de nombreux amis et collègues.

Né à Paris en France où ses parents étaient résidents temporaires, Maurice a obtenu un B.A. au Collège St-Laurent suivi d'un B.C.L. de l'Université McGill. Il a travaillé toute sa vie professionnelle comme associé pour le cabinet d'avocats Fasken Martineau DuMoulin LLP (anciennement Martineau Walker) où il a occupé de nombreux postes dont celui de président du conseil de Martineau Walker de 1997 à 2003 et président du Collège des associés de 1992 à 2003. Il a reçu plusieurs honneurs au courant de sa carrière incluant l'Ordre du Canada et la Médaille du Jubilé en plus du titre d'Advocatus Emeritus attribué par le Barreau du Québec. Passionné pour les arts, il a été président, Conseil des arts de Montréal ainsi que le donateur d'une collection d'art contemporain au Musée d'art de Joliette. En 2009, Il a été nommé personnalité Art-Affaires par la Chambre de commerce du Montréal Métropolitain. Il a aussi siégé sur de nombreux conseils d'administration de plusieurs établissements montréalais dans le domaine de la santé, de l'enseignement et des arts, notamment comme président du conseil de l'Hôpital Douglas, du Collège Dawson, de la Fondation Héritage Montréal et de l'Association des collections d'entreprises.

Une liturgie de la Parole, en présence des cendres, aura lieu le mercredi 16 mai à 14h à l'église du Sacré-Cœur-de-Jésus, 1471, rue Ontario Est, Montréal.

Centre funéraire Côte-des-Neiges



Marcil, Grégoire
1933 - 2018

La famille de Grégoire Marcil a l'immense douleur de vous annoncer son décès. Il nous a quittés ce lundi 7 mai suite à un cancer de la gorge qu'il a combattu avec beaucoup de courage. Il a vécu ses derniers moments dans la sérénité entouré de sa deuxième épouse Eva Mercier, ses enfants : Ivan, Marie-France, Pierrot, François. Il laisse aussi dans le deuil son gendre Alain Marsan, sa bru Roxanne Ledoux et ses petits-enfants : Thomas, Rosalie, Maude et Angéline, ainsi que ses frères et sa sœur : Denis, Jean et Suzel.

Notons dans sa prolifique carrière, qu'il a fondé le programme d'Intervention en loisir au cégep du Vieux Montréal et y a enseigné pendant une trentaine d'années. Il a auparavant fondé et dirigé Les Folkloristes de St-Jean, et par la suite, la Fédération des Loisirs-Danse du Québec. Il a siégé sur de nombreux conseils d'administration dont la présidence des Grands Ballets Canadiens, celle de la Confédération des Loisirs du Québec et bien d'autres. À sa retraite il a poursuivi de nombreuses implications : président fondateur et animateur de la Société d'Horticulture et d'Écologie de Longueuil, pour laquelle il a créé et réalisé le festival Perce-Neige; membre actif du Club Informatique de Longueuil et cofondateur de l'Association des Descendants d'André Marcl (ADAM).

La famille vous accueillera le vendredi 18 mai de 16 h à 21 h 30 et le samedi 19 mai des 8 h 30 à :

La Maison Darche Dignité

EN HOMMAGE À LA VIE

**505, boul. Curé-Poirier Ouest
Longueuil, Qc J4J 2H5
Tel: (450) 463-1900**

Les funérailles auront lieu le samedi 19 mai à 11 h à la coccathédrale St-Antoine de Padoue à Longueuil.

En témoignage de reconnaissance un don à la Fondation du docteur Julien serait apprécié.

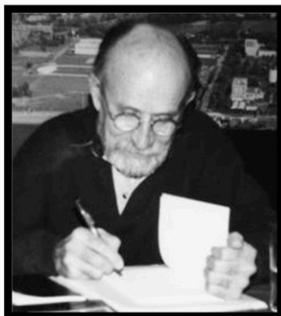
In Memoriam



Sylvie Joly
1959-2017

Te voici dispersée dans nos mémoires, fragments de bonheur et d'amour. Tes beaux yeux observent les nôtres s'assombrir aux doux souvenirs du temps où ton rire ensoleillait nos vies. Cette première année sans toi nous laisse un goût amer que la vie tente de cacher malhabilement.
Tu nous manques...

Luc Perrier
1931 - 2008
Déjà 10 ans...



« Tu es parti ton visage sous le bras et c'est comme si tu avais emporté le ciel avec toi. »

Extrait de son recueil : « Des jours et des jours »

ZEITGEIST

Pr. Ulrike Klemmner - Dr. Christina Schmalhofer - Dr. Gerd Knoll

LE RÉGIME CÉTOGÈNE CONTRE LE CANCER



La meilleure alimentation quand on est confronté à la maladie

Reçu *Le régime cétogène contre le cancer* signé par trois docteurs en biologie. La diète céto fait un malheur en ce moment dans le public, les éditeurs ne fournissent plus, et cette diète ne touche pas que les cancéreux; on la prescrit pour l'obésité, l'épilepsie, l'alzheimer. Même les sportifs s'y mettent. Elle m'a été recommandée par un oncologue français, mais elle est incompatible avec une diète végé. Pour ceux qui voudraient comprendre les principes métaboliques et scientifiques: *dimedia.com*

Visionné le documentaire *Heal*, de Kelly Noonan, disponible en location sur iTunes. Si la guérison corps-esprit vous intéresse, on passe presque deux heures à nous l'expliquer et à la démontrer avec le concours de chimistes, biologistes, neuroscientifiques, chercheuse en oncologie intégrative, médecins divers ainsi que certains guérisseurs. J'y ai découvert notamment une spécialiste en biologie des cellules cancéreuses devenue militante de la médecine corps-esprit, la Dr^{re} Joan Borysenko. Le Dr Deepak Chopra mentionne également que le patient devrait croire le diagnostic, mais pas le pronostic... À voir pour toutes sortes de maladies chroniques. *bit.ly/2gAPNww*

Best-seller du New York Times

Kelly A. Turner

RÉMISSION RADICALE

Survivre au cancer malgré les pires pronostics

Les 9 facteurs clés chez ceux qui s'en sortent

Relu les neuf facteurs de guérison répertoriés par la chercheuse en oncologie intégrative Kelly A. Turner dans son livre *Rémission radicale. Survivre au cancer malgré les pires pronostics*, traduit en 20 langues. Sur les neuf facteurs, sept sont d'ordre mental. Pour s'inspirer des cas de rémission ou faire partager sa propre histoire «miraculeuse», voir son site inspirant: *radicalremission.com*. *flammarion.qc.ca*

«*Sois une bonne fille et fais ce qu'on te dit*» fait partie du discours médical, économique, éducatif »

Rose

Médaille d'honneur

Nathalie Prud'homme se démène depuis l'automne dernier pour obtenir des injections de vitamine C haute dose (IVC) qui l'aident à faire disparaître les effets secondaires de la chimiothérapie. Même si elle a obtenu le traitement pour elle-même grâce à l'intervention de son député Marc Bourcier, elle continue à lutter pour que tous les patients y aient accès et n'aient plus à se déplacer en Ontario ou aux États-Unis. Ses deux pétitions sur Facebook ont fait tant de bruit (15 000 signatures) qu'un inspecteur du Collège des médecins est venu la visiter vendredi dernier pour la sermonner, au cas où elle se prendrait pour une gourou. La veille, elle apprenait qu'elle recevrait le 28 mai prochain une médaille de l'Assemblée nationale pour son implication dans cette cause. Et cette semaine, une oncologue l'appelait pour savoir comment s'y prendre pour obtenir la vitamine C et l'administrer à ses patients. Une belle illustration des jeux de pouvoir et du cafouillis sur le dos des patients. Pour signer sa dernière pétition (avant le 28 mai): *bit.ly/2K9SU7p*

Un article récent paru dans *Current Oncology*, signé par deux oncologues et trois naturopathes (au Canada anglais, ce sont des «docteurs») sur les IVC: *bit.ly/2zuwYNo*

Jo BloG



Nathalie Prud'homme, «Rose» et Christine Rochelle, de petits miracles qui ne sont pas dus qu'au hasard.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

De guerrières à sorcières

Défier le pronostic dans la joie



JOSÉE BLANCHETTE

Rarement repas aussi enjoué aura vu les mots «métastases», «Tamoxifène», «oncologue» et «chimio» se croiser au-dessus des plats de spaghetti de courgettes et des smoothies «Immuno». Elles sont qualifiées «d'incurables», toutes trois atteintes d'un cancer du sein métastatique, stade 4. Le stade 5, c'est le bon Dieu. Pour la médecine, elles sont «encore» jeunes, mais elles constituent des «anecdotes», des miracles défiant les pronostics de survie qu'on leur avait servis au départ.

Chacune a son parcours semé d'embûches, d'espoirs et de découragements, mais toutes négocient chaque protocole, questionnant et s'ouvrant à toutes les possibilités. J'aurais pu remplir le restaurant «d'anecdotes» semblables. J'en reçois par poignées, depuis quatre ans, de ces témoignages de survivants qui ont décidé de prendre leur guérison en main, à cheval entre médecine conventionnelle et intégrative.

Nathalie Prud'homme, 51 ans, est bien connue de ceux qui la suivent sur Facebook et elle se bat avec l'énergie de l'espoir pour que tous obtiennent le même privilège qu'elle: des injections de vitamine C haute dose (voir le Jo-bloG). On lui donnait moins de 18 mois à vivre en 2012.

Rose (prénom fictif), 54 ans, tient à conserver l'anonymat; cela fait partie de sa guérison. Elle a refusé radiothérapie, chimio, médicaments pour les métastases osseuses, abandonné l'hormonothérapie, conservé ses seins et ses cheveux. Elle vit au fond des bois avec son conjoint et son ado, ne prend même pas une Advil. On lui donnait deux ou trois ans à vivre en 2013. Elle pète le feu et fait deux heures d'exercices par jour.

Christine Rochelle, 60 ans, a recroisé récemment l'oncologue réputé qui lui concédait moins d'un an à vivre début 2015. Il lui a simplement répondu: «La médecine n'est pas une science exacte.» Effectivement, deux des trois métastases de Christine ont disparu et son énergie vitale ferait pâlir d'envie la centrale LG-2.

Toutes trois ont fait énormément de re-

cherches, se sont lancées corps et âme dans leur guérison et estiment que, si elles ne s'en étaient tenues qu'à la médecine conventionnelle, elles ne seraient plus là pour en parler.

La puissance de l'instinct

Durant ces deux heures très animées, elles me racontent tout ce qu'elles ont essayé, l'une bannissant de sa maison les produits toxiques et les cosmétiques, l'autre adoptant l'approche créative de Guy Corneau et installant la joie dans sa vie, toutes apportant des changements profonds dans leur alimentation, leur mental, devenant des sorcières, jouant avec les plantes, les champignons et conservant la foi.

Leur chance fut d'obtenir un verdict aussi définitif: «L'onco qui a signé mon arrêt de mort m'a sauvée, constate Christine. Je n'avais plus rien à perdre. Et il avait raison: au bout de cinq mois, j'ai senti que je parlais...» Sa conjointe, refusant le pronostic, l'aide à trouver une autre voie. «J'ai eu la chance d'être accompagnée par une femme extra!»

Elles rentrent tout juste du Pérou, où Christine revoyait un chaman pour la troisième fois. Elle se gave de potions et de plantes de la jungle amazonienne, a laissé tomber l'hormonothérapie et cessé la chimiothérapie en décembre dernier, car les tumeurs reprenaient du volume. «J'ai fait la chimio sur les conseils du chaman, qui ne pouvait me recevoir avant.» Son dernier voyage au Pérou a été sociofinancé par ses amis Facebook: 8000 \$ en 36 heures, le double en une semaine. Elle est appuyée dans ses démarches; c'est énorme.

Pour Rose, la nature fut une école, sa thérapie: «Les animaux malades se cachent. Moi aussi. Je fais partie d'un écosystème. Je me suis entourée de forêt, de beauté et d'art. J'ai fait des centaines d'heures de recherche, coupé les produits laitiers, le blé, les parfums, les teintures de cheveux, toute toxicité.» Même les gens qui le sont, toxiques. «Mon médecin m'a aussi appris que les cellules développent une résistance face aux médicaments anticancéreux, comme pour les antibiotiques. Peu de gens savent cela.»

Lorsque je leur demande comment elles font pour distinguer un guérisseur d'un charlatan, elles prononcent le mot «instinct», ce parent pauvre de notre civilisation amputée de ce sixième sens utile. «90% des gens veulent être pris en charge, pense Nathalie. Moi, je fais des recherches, je lis, j'essaie et je me trompe. Il faut trouver le traitement qui va

te convenir à toi. Quelqu'un qui promet de me sauver, je fuis ça!» Aucune n'est certaine d'avoir une réponse définitive, mais elles sont toutes d'accord pour dire que l'amour et la création les aident à sublimer la maladie et à faire taire les démons de la peur.

Se tuer à payer

Ces survivantes ne s'en cachent pas, elles nagent dans la précarité financière. Nathalie est même retournée habiter chez sa mère en 2007 (son premier cancer est apparu deux ans avant; elle a connu 6 récidives et 12 opérations depuis) avec ses deux enfants. Le cancer coûte cher.

Elles ont dû abandonner leur emploi, travailler à leur compte, faire des sacrifices et payer de leur poche tous leurs traitements complémentaires. Elles refusent de gober de l'Ibrance (palbociclib) à 7256 \$ par mois.

Elles souhaiteraient davantage d'ouverture de la part du système médical face aux médecines non conventionnelles (ici) et plus de transparence également. «Il ne faut pas se laisser intimider et on ne nous dit pas la vérité sur les effets secondaires des médicaments», remarque Rose, qui a soulevé ces questions plusieurs fois avec son oncologue. «Moi, j'ai une vie normale, sans médicaments. Je n'ai jamais eu peur de mes choix et je ne vois aucun thérapeute.»

Nathalie ne craint pas la mort, car elle est croyante. Christine a eu peur, mais un chemin spirituel s'est ouvert à elle depuis. Chacune sa chapelle, qu'elle se nomme sainte Rita, Amour ou Nature. Et chacune un mot auquel elle s'accroche: «joie», «liberté», «plaisir».

Ne les remerciez pas, c'est légal, sans effets secondaires et gratuit.

cherejoblo@ledevoir.com
Twitter: @cherejoblo

«*Mon film préféré, c'est Braveheart*»

Nathalie Prud'homme

«*Si je me plante, c'est moi qui meurs*»

Christine Rochelle